

Le Nouvelliste
Samedi
4 octobre
1997

PLUS

Une plume plongée dans l'encrier de la beauté

Pierre Chatillon, l'écrivain, honoré

(Photo Alain Bédard)

Au violon ancestral qui pose fièrement sur le mur de sa maison boisée, les livres dominent les coins et recoins de sa demeure. Dans l'arbre généalogique d'une famille de musiciens, Pierre Chatillon a choisi de faire sa propre musique avec les mots, une littérature qui a adopté tour à tour les gammes de la poésie, de la nouvelle et du roman.

Linda Corbo

Si bien qu'à 57 ans, le Nicolétain aborde cette année la quarantaine à titre d'écrivain, quatre décennies dont trois ont aussi été partagées avec l'enseignement de son art. Dans les mots qu'il a conjugués pour garnir 18 publications à ce jour - dont deux cette année -, Pierre Chatil-

lon a graduellement dompté sa plume pour l'épurer, la clarifier et la polir afin de lui donner ses plus grands airs de beauté.

Depuis 20 ans, il s'en est entouré. Érigeant sa demeure sur le site d'une érablière qui borde le fleuve, les mots ont coulé de source dans ce refuge de Port-Saint-François. bercé par une balançoire rustique, devant les bateaux qui vont, Pierre Chatillon s'est laissé volontiers imbiber par la fontaine de beauté qui lui a servi de cadre. Dans le fauteuil retiré de sa demeure vitrée, il cite les phrases qui ont ponctué son enfance et apprécie le recul qui le distance de son adolescence. Car si la lumière a éclairé ses propos avec les années, c'est néanmoins dans l'obscurité qu'il a baigné les quinze premières années de sa littérature.

Une plume, page P2

ARTS VISUELS

La photographie, selon Gilles et Maude Roux

Saisir l'instant, la vie

Trois-Rivières

Les photos présentent comme témoin, art, histoire et souvenir sont celles que préconise Gilles Roux. Depuis 1969, alors qu'il a suivi un cours à l'école des Métiers, sur la rue Saint-François-Xavier, ce photographe trifluvien immortalise, en captant sur pellicule, des instants de son univers, de sa vision des choses et de la vie trifluvienne.

Roland Paillé

Son premier métier a toutefois été la menuiserie, qu'il a appris de son père. Habile, il a fait des meubles et des armoires dans sa maison. C'est par attirance pour le cinéma qu'il en est venu à la photo. «Je voulais faire du cinéma, mais la seule façon d'y accéder, c'était par la photo», raconte-t-il.

Il a donc fait du cinéma, beaucoup avec Léo Plamondon. En 1975, il a fondé sa compagnie de production. Finalement, il a pu exercer son métier de photographe, mais il n'a jamais délaissé le cinéma pour autant. «J'en fais encore et j'ai des projets», affirme-t-il.

Mais le cinéma est un art coûteux. De sorte que la photographie sera toujours plus à la portée de Gilles Roux. «Je ne serai jamais trop pauvre pour faire de la photographie. Mais le cinéma est onéreux», déplore-t-il.

Le grand photographe à la barbe grisonnante n'est pas tout seul à faire de la photographie dans la maison. Il y a presque 20 ans, sa compagne et lui ont eu une fille, Maude. Tôt, celle-ci a commencé à croquer des images autour d'elle.

«Je fais de la photo depuis l'âge de trois ans. Je photographiais mes



(Image-Média Mauricie: Jean-Sébastien Bédard)

poupées. J'avais déjà le sens du cadrage», indique-t-elle. Les appareils, automatiques, étaient sur la table et elle s'en servait. «Pour elle, c'était normale», note son père.

Le dada de Maude est le portrait. Poser les gens de son univers: ses amis de jeunesse, d'adolescence, du début de sa vie d'adulte. «Lors de fêtes avec mes amis et mes parents, il y a des photos où on voit tout le monde sauf moi. C'est parce que c'est moi qui prenais les photos. Je devais avoir sept ou huit ans», se rappelle-t-elle.

Exposition père / fille

Ce talent combiné a produit «Le Parc», que le duo père/fille présente, jusqu'au 12 octobre, au Musée Pierre-Boucher. Cette exposition est le résultat d'une promesse que Gilles avait faite à sa fille durant son enfance: pour ses 20 ans, il ferait une exposition.

En fait, cette exposition se divise en trois parties. La première s'intitule «Notre fille à vingt ans». On voit Maude grandir sur une période de 19 ans, alors que pour sa 20e année, c'est elle qui présente des portraits de gens de son entourage. Ces photos sont accompagnées de textes écrits par les deux photographes. Ils

se caractérisent par une belle sensibilité. «C'est de famille», fait remarquer la jeune femme.

Le second tiers nous montre une série de photos noir et blanc colorisées à la main par le père. Finalement, dans la salle Gaston-Petit, Gilles Roux propose des photos accompagnées de textes rédigés par des auteurs, dont la plupart sont de la région. Ce sont d'ailleurs eux qui ont choisi les photos parmi celles que le photographe a accumulées au fil des ans. Il y a aussi un hommage spécial aux poètes Clément Marchand et Alphonse Piché.

Une commande de taille

La commande, pour réaliser une telle exposition, était de taille. Le père et la fille ont relevé le défi, au coût d'un travail acharné. Mais le premier avertit sérieusement. «C'est ma dernière. C'est vraiment mon «last-call». C'est trop dur, trop cher», fait-il ressortir, avant d'ajouter: «Là, j'ai eu beaucoup l'aide de Maude, et ça pris trois ans... On aurait pu imaginer le rôle qu'elle a joué», souligne Gilles.

La jeune femme s'est investie dans toutes les étapes du long processus, de la prise de photo à l'encadrement, en passant par le travail en

chambre noire, le choix des clichés, l'écriture des textes, sans oublier le budget, la sélection des cartes d'invitation, l'imprimerie. «Si elle n'avait pas été là, si je n'avais pas eu cette motivation-là, je ne l'aurais pas fait», renchérit le père.

Cette réalisation a été l'occasion pour les deux photographes de vivre une belle expérience père / fille. «On a toujours eu l'écriture en commun, et à la fin du mois d'août, on est allé quelques jours au bord de la mer ensemble. L'exposition était en bonne partie finie. On est allé pour faire les textes. On écrivait, on lisait ce que l'autre venait d'écrire. Ça été assez agréable», raconte-t-il.

«En même temps, c'était la dernière fois, parce que Maude va faire ses propres affaires. Je ne peux pas lui demander que sa vie tourne autour de ce que moi j'ai à produire», reconnaît son père.

En effet, sa fille étudie présentement en histoire, de sorte qu'elle n'a pas fait de la photographie sa vocation. Bien qu'elle n'ait pas fait pas un trait sur la photo. «Peut-être que je me dirigerai en journalisme. À ce moment-là, je ferai de la photo pour illustrer des textes. Parce que je veux écrire», confie la jeune femme qui aura 20 ans le trois novembre.

Gilles Roux et sa fille Maude présentent «Le Parc», une exposition qui s'étend dans trois salles au Musée Pierre-Boucher, jusqu'au 12 octobre.

Les livres

À l'avenir, Gilles se propose d'avantage de publier des livres de photos. «Ce dont je rêve depuis que je suis en photo, ce sont les livres. Ne plus faire d'expositions et faire des livres. Avoir une vie monétaire normale. Le plaisir de faire des expositions, c'est que ça soit vu. Mais je ne suis pas sûr que ça vaut la peine. Tandis qu'un livre, ça reste.»

«Et puis, l'expo de Maude est déjà montée comme un livre. C'est écrit comme une biographie, mais en photos. Il y a déjà des textes, des mises en page: c'est déjà fait comme un livre. D'ailleurs, ça ferait un beau petit livre. C'est davantage vers ça qu'on s'en va. Et avec les nouveaux procédés d'impression, on va pouvoir penser à faire des livres à tirage réduit qui auront un certain bon sens au niveau du prix et de la rentabilité.»

Natif de Trois-Rivières, Gilles Roux est profondément attaché à sa ville. «Je suis comme un arbre: je suis quelqu'un qui a des racines, et cela a une certaine importance pour moi.»

Quand un menuisier parle d'arbres et de racines, on ne peut que le croire. ●

Une plume plongée dans l'encrier de la beauté

Linda Corbo

Suite de la page P1

À 17 ans, son premier recueil de poésie en fait foi. «C'était très tragique, très désespéré», rappelle-t-il. «Adolescent, on est pris avec des cris de rage et de révolte... Mais je n'avais pas l'âge d'assumer totalement le grand cri du cœur que j'avais lancé.» Et d'autant plus dans un contexte de censure, à l'intérieur d'un collège où son recueil s'est retrouvé à l'index. Publié sous le couvert d'un pseudonyme, son drame n'en était pas moins à découvert. «À 17 ans, tu es très petit. Publier à cet âge, c'est très jeune et on se sent facilement rejeté. Je n'étais pas dans le bon contexte. Ce n'est pas ce que j'aurais aimé écrire, résiste-t-il. J'aime le beau.»

Avec le recul, Pierre Chatillon observe une grande rupture au cœur de son œuvre qui est passée du noir au blanc par le biais de la mort. «La rupture absolue, c'est la mort de mon père», dit-il. À la fin de la vingtaine, la prise de conscience s'est faite brutale dans les bruits sourds de l'indignation. «Un père demeure un pilier et lorsqu'on perd ses fondations, on est obligé de se tenir debout. Ou tu cèles, ou tu te redresses et tu repars», donne-t-il à entendre. «Toute cette révolte contre la mort ne sert à rien. Lorsqu'on est jeune, on croit qu'on peut changer la condition humaine mais j'ai compris qu'on ne peut pas lutter contre ces choses. Le vrai courage, la vraie révolte, c'est encore de créer de la beauté.»

Depuis, il a accordé sa prédominance à la lumière et à toutes les splendeurs qui cher-

chent à s'en dégager, dont l'amour qu'il a cultivé à travers la couleur de ses propos. Aux teintes sombres qui colorent plus souvent qu'autrement la littérature québécoise, il a opposé l'éclaircie, avec quelques ratés d'abord. À l'âge de 33 ans, il a amorcé le tout avec un roman avorté de quelque 600 pages, relate-t-il, sourire en coin. «Il y en avait trop. Il y avait trop de beau qui voulait sortir... Une jungle! De toute évidence, il y avait une ouverture qui s'était produite pas qui n'était pas en équilibre...»

Prenant le large, il a laissé le tout de côté pour entreprendre un second roman. De toutes ses publications, «La mort rousse» constitue le roman qui aura été le plus apprécié de son lectorat. «En un mois et demi, j'ai écrit 300 pages d'un coup et jamais je n'ai eu à le retoucher...», s'étonne-t-il encore.

Dans la seconde portion de son écriture, il a cherché à donner à ses lecteurs le premier coup de cœur qu'il avait eu lui-même à l'âge de 12 ans. «J'avais vu un beau vers de Victor Hugo dans un livre de grammaire. C'est aussi simple que ça. J'avais trouvé ça tellement beau, la musique et la couleur qu'il y avait là-dedans... Je n'ai par la suite jamais remis en question la certitude que j'avais. J'étais fait pour écrire.»

Et pour écrire le beau, puisé de la nature, de la musique, de l'amour et de la femme, qu'il décrit avec une tendresse qui frôle l'adoration. Sur son bord de fleuve, il cultive le magnifique à grands traits de crayon «pour que tous ceux qui vont lire mes écrits puissent regarder la beauté, puissent en retirer du bonheur.» Sur l'élan, il lui est arrivé d'écrire dix

poèmes au cours d'une seule journée. Encore la semaine dernière, il en a écrit quatre au cœur d'une même journée.

S'écarter du syndrome de la page blanche, Pierre Chatillon méditera ses histoires au bord de l'eau jusqu'à ce que l'histoire se complète d'elle-même. «Comme un bateau, je veux laisser un sillage de beauté derrière moi, c'est un beau but dans la vie.» Au même titre qu'un enfant, «Des fois, je me dis que j'ai une grande famille de 18 enfants. Tenir un livre dans mes mains, c'est de la magie, de la poésie. Je suis le gars le plus insignifiant du monde et tout à coup, je crée quelque chose de vivant.»

De son premier recueil à son dernier, qui paraîtra cette semaine sous le titre «La porte du soleil», Pierre Chatillon suit le trajet de la lumière. «Je crois que de tous, le dernier recueil est celui que je préfère pour sa maturité. Il vient du cœur et va au cœur. En vieillissant, on devient beaucoup plus spontané et plus direct.»

Entre son bureau de professeur de littérature à l'Université du Québec à Trois-Rivières et son petit coin d'écriture de Port-Saint-François, il a opposé deux hommes de lettres. «Ce sont deux carrières que j'ai aimées beaucoup mais qui allaient très mal ensemble. Il devient difficile de conserver sa naïveté lorsqu'on enseigne», observe-t-il aujourd'hui. «La création est spontanée alors que l'enseignement demande une explication. Il y a un mur entre les deux, un mur très difficile à vivre.»

Depuis un an, il a fait crouler le mur en quittant l'enseignement et en s'ouvrant les bienfaits. Outre les deux publications qui ont sui-

vi à l'intérieur d'une seule année, son recul dégage aussi une fragrance de liberté. «Pour la première fois de ma vie, je me sens un», confie-t-il. «Le fait d'avoir arrêté de travailler est extraordinaire et je me rends compte aujourd'hui que j'ai mené deux vies complètement compartimentées. Je n'ai jamais voulu que l'écrivain entre à l'université.»

Entre l'étudiant du collège et le professeur retraité de l'université, quarante années ont été ponctuées d'une repli ferme de la part de l'écrivain qui s'est tenu loin de toute entrevue ou publicité. Après son premier recueil de poésie, il aura mis dix années avant de publier sous son nom. Sous des traits effacés, l'écrivain a néanmoins subsisté.

Pour la première fois cette année, il s'est affiché dans le cadre d'un Salon du livre. «On m'a souvent appelé l'homme invisible», rigole-t-il avant d'en dégager une pensée plus lointaine. «Quand on se met à nu rapidement, on peut se refermer longtemps par la suite. Pour moi, l'image de l'écrivain n'avait pas été acceptée dès le départ. J'avais été rejeté et j'ai choisi de donner l'image du professeur.» Une image acceptée, officielle, et appréciée, dit-il. «Depuis que j'ai laissé l'université, j'ai réalisé à quel point j'étais chanceux d'écrire et je n'ai plus le goût de me cacher. Il aura fallu que je perde mon image de prof, mon masque officiel. En vérité, je n'ai jamais été aussi content d'être un écrivain.»

Mardi prochain, c'est à ce titre qu'on lui rendra hommage au Musée des religions de Nicolet dans le cadre du Festival international de poésie. ●



COGECO Câble inc.

1630, 6e Rue, bureau 100
Trois-Rivières (Québec) G8Y 5B8
Tél.: 379-2443 - Téléc.: 379-9174 administration

Horaires de la télévision locale câble 11

Semaine du 5 octobre au 10 octobre 1997

Le dimanche 5 octobre
10h00 Symposium de peinture de la Mauricie #4 (TVC-SH)
11h00 Passion brico #4 (TVC-SH)
11h30 Le monde de Dominique #3 (CF Câble)
12h00 Communiqués
13h00 Votre épargne en action (TVC-TR)
13h30 C'est ça la vie! #4 (TVC-TR-CAP)
14h00 Parole et vie (TVC-MTL)
15h00 L'administrateur agréé #2 (TVC-TR)
15h30 Il était une fois... #4 (TVC-SH)
16h00 Parloirons français avec le prof #4 (TVC-TR)
17h00 Communiqués
18h30 Bien branché #2 (TVC-TR)
19h00 Jardins avec... #4 (TVC-HY)
19h30 Alter Ego #4 (TVC-DR)
20h30 Profil de succès #4 (TVC-HY)
21h00 Aronhach Sachem #4 (TVC-HY)
21h30 Hockey techniques #4 (TVC-TM)
22h00 Bonsoir

Le lundi 6 octobre

15h30 Le chapelet
16h00 Portrait de la Mauricie «Pierre Matte» (TVC-SH)
16h30 Musée Pierre Boucher (TVC-TR)
17h00 Qui sont-elles? #4 (TVC-TR)
17h30 Communiqués
18h30 L'informateur plus #4 (TVC-SH)
19h00 Bien branché #2 (TVC-TR)
19h30 Symposium de peinture de la Mauricie #4 (TVC-SH)
20h30 L'Académie des Grands Shawiniganais (TVC-SH)

Bonsoir

Le mardi 7 octobre

15h30 Le chapelet
16h00 L'heure du conte (TVC-SH)
16h30 L'administrateur agréé #2 (TVC-TR)
17h00 Bien branché #2 (TVC-TR)
17h30 Télé-Bingo
18h30 Communiqués
19h30 C'est ça la vie! #4 (TVC-TR-CAP)
20h00 Portrait de la Mauricie «Pierre Matte» (TVC-SH)
20h30 Info 3e âge #4 (TVC-SH)
21h00 Il était une fois... #4 (TVC-SH)
21h30 L'informateur plus #4 (TVC-SH)
22h00 Bonsoir

Le mercredi 8 octobre

15h30 Le chapelet
16h00 L'Académie des Grands Shawiniganais (TVC-SH)

17h30 Communiqués

18h30 Sport en direct (TVC-TR)
19h30 Parloirons français avec le prof #4 (TVC-SH)
20h30 Environnement chasse et pêche #4 (TVC-HY)
21h00 Alter Ego #4 (TVC-DR)

22h00 Bonsoir

Le jeudi 9 octobre

15h30 Le chapelet
16h00 Info 3e âge #4 (TVC-SH)
16h30 Consommation en vrac #4 (TVC-CAP)
17h00 Hockey techniques #4 (TVC-TM)
17h30 Communiqués
18h30 Musée Pierre-Boucher #1 (TVC-TR)
Bonsoir

Le vendredi 10 octobre

18h30 Passeport sourire #3 (TVC-DR)
19h00 Passion brico #4 (TVC-SH)
19h30 Qui sont-elles? #4 (TVC-TR)
20h00 Environnement chasse et pêche #4 (TVC-HY)
20h30 La magie des couleurs #4 (TVC-MG)
21h00 Votre épargne en action #2 (TVC-SH)
21h30 Focus #4 (TVC-DR)
22h00 Bonsoir

Pour information: 693-8353
Extérieur: 1 800-667-8353 - Télécopieur: (819) 379-2232

SPECTACLE

Deux heures à la chandelle

*Jean-Marc Parent
se rapproche de son public*

Sherbrooke (PC)

Les projecteurs se sont éteints. On a débranché le système de son de 5000 watts et on l'a remis dans le camion. Le Mercedes Band a ramassé ses instruments et est parti aussi. La salle est presque plongée dans la pénombre...

Sur scène, une chandelle...

Panne?

Non. Le nouveau spectacle de Jean-Marc Parent commence.

«Ce que j'aime, c'est créer des atmosphères. La chandelle, c'est pour ça. Aucune autre lumière n'accote celle d'une chandelle. Aujourd'hui, on en allume pour un souper entre amis ou pour prendre un bain. On se regroupe autour tous ensemble pendant une panne. C'est intime et ça rapproche.»

Tout juste y a-t-il un projecteur très discret permettant au public de savourer les mimiques de Jean-Marc, et une petite musique en sourdine pour appuyer le tout. «Tu devrais voir les colonnes de son», dit JMP, en traçant dans l'air les contours d'une toute petite boîte rectangulaire.

Et les grands déploiements alors?

«Je n'en ai jamais eu vraiment besoin, soutient-il. Le côté spectaculaire de mes précédents shows venait plus de l'idée que des moyens. Les gens ne sont pas venus s'asseoir pour regarder un système de son cracher de la musique. Ils sont venus pour rire, tripper, écouter mes anecdotes, ma philosophie, mon genre d'humour. C'est ça, le noeud, et ce sera encore le même.»

Initialement, ce nouveau spectacle était un retour à la case départ. Deux heures à la chandelle avec Jean-Marc, dont l'idée de base vient d'un vieux sketch de Jean-Marc sur une panne d'électricité, devait être une succession de nouveaux numéros écrits. Une structure rigide, fixe. Bref, le genre de spectacle de JMP il y a cinq ou six ans. Mais...

«Je me suis aperçu que beaucoup de gens m'ont connu au cours des deux dernières années avec la télé, l'improvisation, les anecdotes sur mon vécu... Ils ont été habitués à voir et entendre un conteur, et c'est ça qu'ils veulent de moi encore. Je n'irai pas contre ça juste pour mon plaisir.»

Jean-Marc a donc gardé ce qu'il appelle deux «structures». On pourrait dire des thèmes, dont celui de la chandelle, autour desquels il a écrit un texte. Mais celui-ci servira surtout de fil conducteur. «Il y aura de la place pour improviser. Je vais laisser respirer chaque ligne.»

Pour le reste, on peut s'attendre à des histoires inédites de son cru. «Je vais raconter encore la vie, mais avec du neuf. Quelque part, mon public est aussi habitué à ce que je lui donne quelque chose de différent. Je reste JMP, celui qui passe d'un extrême à l'autre.»

Jean-Marc ajoute que le public pourra s'entretenir avec lui, ce qui n'était pas vraiment possible quand les foules dépassaient les 10 000 spectateurs.

Pour l'instant, le Mercedes Band, dont les deux albums se sont vendus à 100 000 et 50 000 exemplaires, est parti de son côté. «Je suis heureux d'avoir contribué à leur succès et je serai toujours content de travailler avec ces gars-là.»

Y'a un autre détail... Les fameuses deux heures... Celui qui a fait de ses défoulements d'horaire et de ses interminables spectacles une marque de commerce pourra-t-il vraiment se limiter à deux heures? Premièrement, le

public lui en donnera-t-il seulement le droit?

«Ça va être difficile, reconnaît d'emblée Jean-Marc. Deux heures, c'est pour me protéger un peu, car je ne pourrai pas faire six shows de quatre heures dans la même semaine. Ça va dépendre du monde. Si l'atmosphère est bonne, si c'est amusant, je ne vais pas arrêter.»

Au cours des derniers mois, Jean-Marc Parent s'est tenu loin des médias. «J'ai essayé de me reposer, mais ce n'est pas long que revient dans la tête le stress de savoir si mon affaire va continuer de marcher.»

Surtout, il a pris une certaine distance par rapport à toute la controverse dont il a été le point de mire. Mais jamais il n'a remis en doute sa façon de faire. Selon lui, les attaques dont il a été l'objet font partie d'un jeu et ne reposent sur rien.

«On me reproche de parler mal, mais tout le monde parle mal à la télé, pense-t-il. Et la méchanceté, même si je sais que c'est gratuit, ça fait quand même mal. Mais je ne veux pas embarquer dans cette méchanceté, car ça ne va rien m'apporter. Planter quelqu'un ne me rendra pas meilleur.»

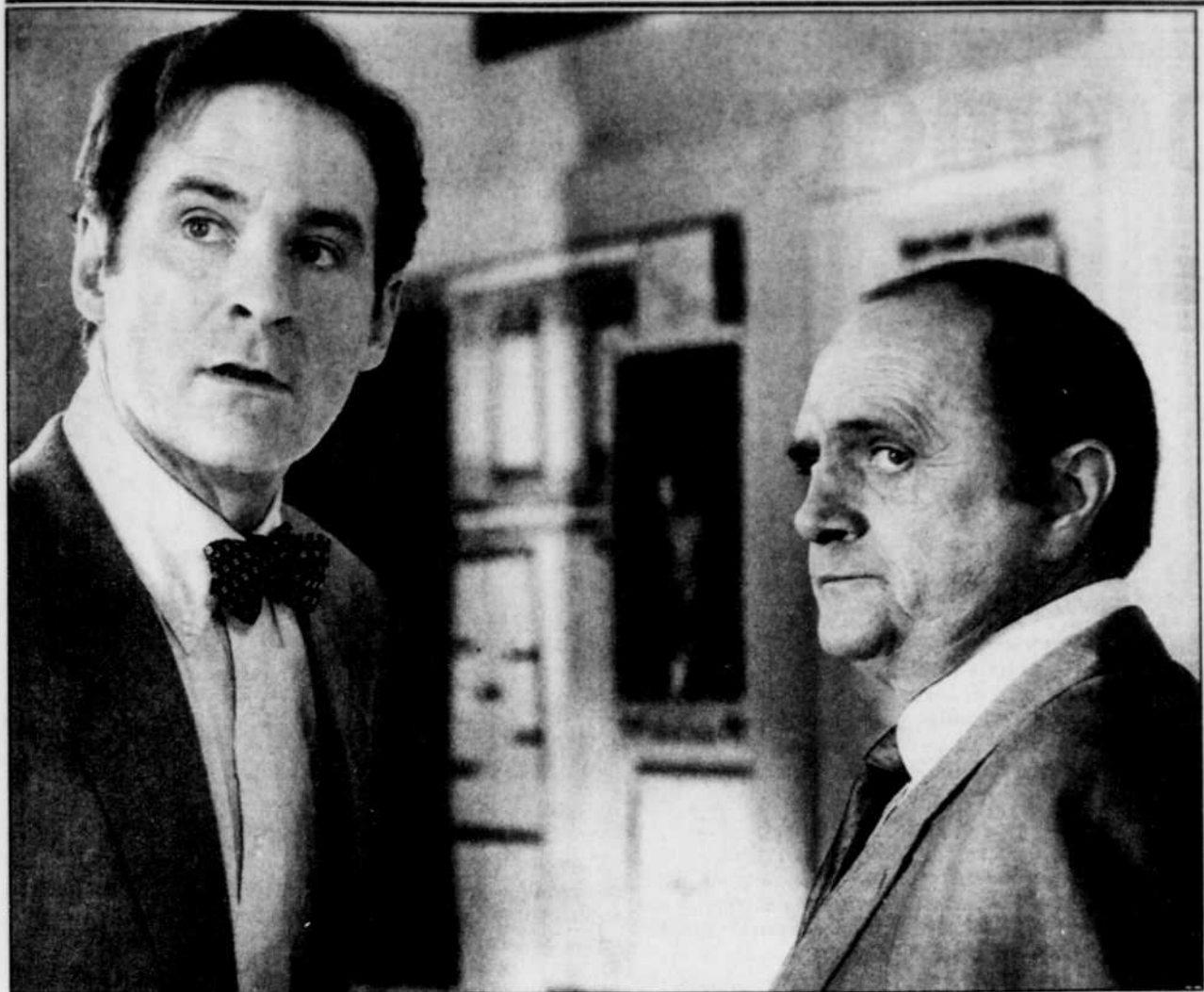
Jean-Marc Parent présentera son nouveau spectacle à la salle J.-Antonio-Thompson les 11 et 12 octobre. ●



5.00\$ LES CINÉMAS BIERMANS 539-6700 Place BIERMANS 1553 Boulevard Biermans, Shawinigan Visitez notre site internet: http://www.cinema.ca			
★ ★ COUCHE-TARD VENDREDI ET SAMEDI À 5.00\$ ★ ★			
Kevin Kline UNE COMÉDIE QUI OSE S'AFFICHER PUBLIQUEMENT. LE POT AUX ROSES (version française de 'IN AND OUT') Ven.: 19h00 - 21h30 - 23h30 Sam.: 13h00 - 15h00 - 17h00 - 19h00 Dim.: 13h00 - 15h00 - 17h00 - 19h00 - 21h30 Lun. au Jeu.: 19h00 - 21h30	"MICHAEL DOUGLAS OFFRE L'INTERPRÉTATION LA PLUS PUISSANTE DE SA CARRIÈRE!" (du North Star Network) DE RÉALISATEUR DE "SEVEN" MICHAEL DOUGLAS JOUER AVEC LA MORT AVEC SEAN PENN version française de THE GAME Ven.: 19h00 - 21h30 - 23h55 Sam.: 13h00 - 15h30 Dim.: 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h30 Lun. au Jeu.: 19h00 - 21h30	CLOONEY KIDMAN LE PACIFICATEUR v. f. de THE PEACEMAKER Ven.: 19h00 - 21h25 - 23h55 Sam.: 13h00 - 15h30 Dim.: 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h25 Lun. au Jeu.: 19h00 - 21h25	"LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE À CE JOUR." - Joanna Langford, THE MOVIE MOVIE ANTHONY HOPKINS ALEC BALDWIN AU BORD DU DÉSASTRE (version française de 'THE EDGE') Ven.: 19h00 - 21h25 - 23h55 Sam.: 13h00 - 15h30 Dim.: 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h25 Lun. au Jeu.: 19h00 - 21h25

CLICHÉ RÉPÉTÉ À ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT, EN RAISON DU TEXTE IMPRIMÉ SUR FOND GRIS OU DE COULEUR

CINÉMA ET VIDÉO



«Le pot aux roses» est une comédie qui caricature avec délice les mythes de la masculinité, à travers une exploration de l'identité sexuelle. Kevin Kline joue le rôle du professeur Howard Brackett, accompagné ici de son directeur homophobe, joué par Bob Newhart.

Les joies d'être gai

«Le pot aux roses»

Un homme est professeur d'anglais et de théâtre, adore la poésie, est d'apparence soignée, se déplace à vélo et voue un culte à Barbra Streisand dont il savoure tous les films, même «Yentl». Diagnostic: cet homme est gai.

C'est du moins ce qu'en a déduit Cameron Drake (Matt Dillon), un ancien étudiant d'Howard Brackett (Kevin Kline), qui, lorsqu'il se mérite un Oscar pour son rôle d'homosexuel dans un film de guerre, dédie sa statuette à M. Brackett, un prof qui l'a marqué. «Et il est homosexuel», entend Howard Brackett dans son salon, alors qu'il regarde la cérémonie télévisée avec la fiancée qu'il doit épouser quelques jours plus tard.

À l'écoute de la conclusion du discours de remerciement, conclusion pour le moins percutante, le visage hébété d'Howard et de sa dulcinée n'a d'égal que la stupeur interdite qui fige les visages de tous les habitants de Greenleaf, Indiana, lorsqu'ils apprennent que M. Brackett est gai. Mais l'est-il vraiment?

Les dizaines de journalistes qui envahiront le high school le lendemain matin ne se poseront même pas la question avant de braquer micros et caméras devant le pauvre Howard qui n'en finira plus de clamer son hétérosexualité. Mais l'insistance d'un reporter (Tom Selleck) plus que zélé dans sa quête du scoop, re-

muer Howard dans son sens de la masculinité et le fera se questionner sur sa véritable identité.

«Le pot aux roses», un film de Frank Oz, est une comédie, et le réalisateur se défend bien de prétendre avoir dirigé un film à message. Même si la mode est à la démythification du tabou «homosexualité» aux États-Unis, comme en a témoigné récemment le fameux épisode du sit com Ellen, où le personnage central, Ellen elle-même, s'avoue gaie, «Le pot aux roses» n'a pas comme propos quelque espèce de démarche psychologisante d'affranchissement personnel. Kevin Kline n'est pas là pour prêcher l'exemple de l'homme qui assume son identité dans l'intention de provoquer par son acceptation de lui-même l'amour et le respect de la planète entière.

Non, mais Kevin Kline est là pour nous faire rire. Il faut vraiment manquer de sens de l'humour pour ne pas trouver amusante cette scène où Kevin Kline tente de se retenir de danser au son de «I will survive», sur les recommandations macho de la cassette «Explorez votre masculinité». Les vrais hommes ne dansent pas. Jamais. Mais le pauvre prof ne pourra résister à l'appel du disco...

Cette caricature des mythes de la masculinité est plus que rafraîchissante dans la comédie qui présente, à travers l'humour, un regard social légèrement auto-critique, phénomène assez rare chez les Américains. En exerçant une espèce de parodie de leurs propres institutions culturelles, les Américains montrent qu'ils savent prendre de la distance

vis-à-vis leurs propres mythes. La cérémonie des Oscars, la superficialité de la colonie artistique hollywoodienne, le culte au sensationnalisme par les journalistes friands de potins, le ridicule des mannequins qui frémissent de dégoût devant l'idée même de la nourriture: même si «Le pot aux roses» n'est pas un film à message, le seul fait que nos voisins du sud osent rire d'eux-mêmes est vivifiant.

Un seul reproche. Pourquoi même un film qui s'avérerait surprenant d'audace, doit-il absolument gâcher son potentiel d'originalité en allant, juste vers la fin, introduire une fameuse scène où le public d'une salle se lève, manifeste et applaudit dans une sorte de transe collective visant à faire régner la justice? Les drames judiciaires et une bonne majorité des films qui se déroulent dans les écoles ont cette fâcheuse habitude de dénouer les intrigues en mettant en scène une espèce de chorégraphie invraisemblable où la morale triomphe à travers les interventions passionnées des «bonnes» personnes. Dans le «Pot aux roses», lors de la cérémonie de remise des diplômes, tout le monde se lève et s'avoue gai par solidarité à Howard Brackett. S'il vous plaît!

Outre cette petite déception pour les critiques sévères, «Le pot aux roses» est une belle trouvaille dans son genre et mérite une excellente cote. Pour ceux dont la curiosité aura été piquée, le générique du film se déroule devant les images d'une réception de noces, dans laquelle Kevin Kline virevolte comme une ballerine disco sur les accords de «I will survive». Gai? ●

Selena

Hommage à une histoire de famille

Trois-Rivières (MJM)

Selena Quintanilla Perez est une petite Texane qui rêve de devenir chanteuse. Découvrant l'intérêt de sa fille pour le monde du spectacle, le père de Selena, un Américain d'origine mexicaine, dirige ses trois enfants dans la formation d'un groupe dont Selena sera la chanteuse. Le père-gérant limitera d'abord le répertoire de ses chéris à de vieux tubes américains des années '50, pour par la suite encourager Selena à s'orienter vers la musique mexicaine, d'abord contre son gré, puisque la jeune fille ambitionnait d'interpréter du Donna Summer... Appuyée par sa famille, Selena tracera son chemin vers le succès, en amalgamant différents rythmes au style latino tejano, dans une démarche originale, jusqu'à ce que la rançon du succès frappe.

Un arrière-goût de l'histoire des Jackson ressort de ce petit film biographique, qui, s'il était un livre, pourrait être édité dans la collection adolescente «Accroche-cœur». Le père de Selena n'est pas dépeint comme M. Jackson senior, mais le contrôle et l'autorité qu'il exerce sur sa famille qu'il pousse vers la gloire rappelle un peu l'emprise de son père sur le pauvre Michael... Par contre, le traitement du film de Gregory Nava, loin d'évoquer et d'insister sur la violence, est d'un ton un peu guimauve, qui effleure trop superficiellement des données biographiques qui auraient pu être traitées avec plus d'ampleur. Entre deux scènes de concert, on se contente de nous montrer d'une façon trop romantique la belle histoire d'amour entre la chanteuse et son rebelle de guitariste, et on évoque à peine les circonstances entourant la fin tragi-



que de la vedette montante. À voir par curiosité artistique, comme un gros reportage à la «Entertainment Tonight».

Américain 1997. Drame biographique de Gregory Nava avec Jennifer Lopez, Edward James Olmos et Jon Seda.

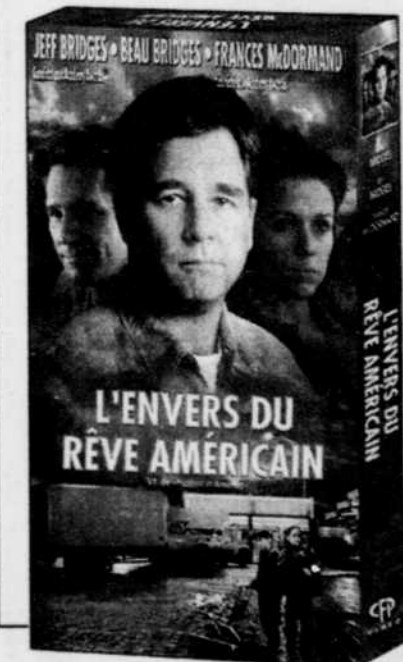
«L'envers du rêve américain»

En plus d'avoir perdu sa femme morte du cancer, Bill Januson s'est fait licencier de l'emploi qu'il occupait depuis 17 ans sur une chaîne de montage, et se bute à toutes les portes fermées des bureaux d'employeurs potentiels. Ayant dépensé l'ensemble de ses réserves financières pour les soins de son épouse mourante, le pauvre homme se retrouve maintenant dans l'impossibilité de nourrir convenablement ses deux enfants, Roby et Willa, cette dernière souffrant de surcroît d'anémie. La famille riche d'une amie de Willa insistera pour aider le père en détresse, mais celui-ci refusera obstinément, privilégiant sa fierté et son orgueil au lieu d'accepter la charité.

Le contraire d'une comédie. Pour illustrer l'envers du rêve américain, le réalisateur Martin Bell n'aurait presque pas pu trouver histoire plus pathétique. Le malheur pur, celui qui, on s'en doute, n'existe pas que dans les films. Nul besoin de chercher un second niveau à ce film qui montre sans allusions symboliques le quotidien de la pauvreté faite famille. Des enfants qui volent pour pouvoir manger autre chose que la boîte de ravioli que la famille doit partager en trois, le labyrinthe cruel de la bureaucratie pour obtenir les coupons d'accès à une table populaire, la quête désespérée pour un emploi: tout est là et parle de soi. On ne peut que trouver tout cela extrêmement triste et vouloir envoyer un don à Bill Januson.

Américain, 1997. Drame de Martin Bell avec Beau Bridges, Bruce Davison et Frances McDormand.

Les suggestions sont faites à partir des films disponibles au Superclub Vidéotron. ●



En bref

Céline Dion interprétera la chanson thème de «Titanic»

■ Montréal (PC) La chanson thème de «Titanic» sera interprétée par Céline Dion. Le film avec Leonardo DiCaprio, qui décrit le grand naufrage d'avril 1912, au large de Terre-Neuve, doit sortir en salles le 19 décembre.

La chanson à laquelle Mme Dion prête sa voix, intitulée «My Heart Will Go On», sera également sur son prochain disque en anglais, dont le lancement est prévu pour la mi-novembre.

Venu de l'espace

■ Los Angeles (Reuter) — Le comédien Mike Myers jouera dans le film «Météor», aux côtés d'Alfred Molina et de Brenda Fricker. Le thème de l'objet venu de l'espace, après «Armageddon» et «Deep Impact», quitte cette fois les États-Unis pour aborder l'Irlande.

Selon le quotidien Variety, c'est l'histoire de trois enfants de Dublin dont la vie change radicalement lorsqu'une météorite s'abat derrière leur taudis. Le tournage débutera en novembre, sous la direction de l'auteur irlandais Joe O'Byrne, également scénariste. ●

SEAN PENN NICK NOLTE JENNIFER LOPEZ

SEXE MEURTRE. TRAHISON. TOUT CE QUI FAIT QUE LA VIE VAUT LA PEINE D'ÊTRE VÉCUE.

DEMI-TOUR

VERSION FRANÇAISE DE U TURN

CINÉMA DU CAP SODI
CAP-DE-LA-MADELEINE

CINÉMA FLEUR DE LYS
TROIS-RIVIÈRES

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

morgan freeman ashley judd

Un détective est à la recherche d'un collectionneur mortel.

Son seul espoir est la femme qui s'est échappée.

et tombent les filles

v.f. de kiss the girls

CINÉMA DU CAP
CAP-DE-LA-MADELEINE

CINÉMA FLEUR DE LYS
TROIS-RIVIÈRES

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

Donald Sutherland

Aidan Quinn

Le Mandat

v.f. de THE ASSIGNMENT

CINÉMA DU CAP
CAP-DE-LA-MADELEINE

CINÉMA FLEUR DE LYS
TROIS-RIVIÈRES

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

«Une aventure unique, aussi intelligente que sensationnelle.»

C'EST 'JAWS' AVEC DES GRIFFES.

— Mike Chioi, BBC-TV, Rochester

ANTHONY HOPKINS ALEC BALDWIN

AU BORD DU DÉSASTRE

VERSION FRANÇAISE DE THE EDGE

À L'AFFICHE!

✓ SON DIGITAL

FLEUR DE LYS
TROIS-RIVIÈRES

CINÉMA BIERMANS
SHAWINIGAN

CINÉ-ENTREPRISE
CINÉMA DU CAP

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

LIVRES

La joyeuse commère de Windsor

Kitty Kelley sombre dans le mauvais goût et le sensationnalisme

Trois-Rivières

Il n'est pas étonnant d'apprendre que le plus récent livre de Kitty Kelley, *La Maison Windsor*, est interdit au Royaume-Uni. Les membres de la famille royale y sont indignement calomniés par une auteure qui verse dans le sensationnalisme, en consacrant les notions de rumeur et de déduction simpliste. Ceux qui apprécient la rigueur peuvent s'abstenir de lire...

En fait, l'ouvrage de Kitty Kelley cherche à faire la lumière sur la famille royale, sur les faits importants qui ont marqué son histoire mais aussi sur les faits personnels de chacun de ses membres. Ainsi, elle parle allègrement des mariages difficiles, de la légèreté des moeurs de ces personnages, de leurs vices — alcool, drogue, jeu —, de leurs ambiguïtés sexuelles. Elle émet aussi des doutes, des rumeurs, sur l'origine de certains d'entre eux. La reine-mère, par exemple, serait née hors du mariage...



Martin Francoeur

Personne n'est en fait épargné et c'est d'ailleurs ce qui laisse perplexe. La vraisemblance des faits racontés est mise en doute par le caractère grossier des allégations.

La princesse Margaret, sœur de la reine Elizabeth, est sans doute celle que l'auteure écorche le plus. Elle est dépeinte comme une femme absolument méchante, sèche, austère, antisémite et anti-irlandaise, elle qui pourtant passe plutôt inaperçue dans les manifestations publiques de la famille royale. Le prince Philip n'échappe pas aux gifles de l'auteure, pas plus que la reine elle-même, la reine-mère, les princes Charles et Andrew. Fergie aussi, évidemment.

Dans *La Maison Windsor*, Kitty Kelley a choisi de poser son regard sur la famille royale à partir de 1917, moment où la famille royale adopta son nom actuel. Il fut un temps où on chassait les origines allemandes comme des mouches lors d'un repas. Ça, ce sont des choses utiles à savoir. Il y en a d'autres, disséminées au hasard des pages. Mais elles sont en infime minorité par rapport à tout ce qui s'appelle rumeurs, oui-dires, suppositions, hypothèses et insinuations.

Dans la note de l'auteure qui est reproduite dans les dernières pages de l'ouvrage, Kitty Kelley explique qu'elle n'a pas versé un sou à quiconque — elle aurait réalisé, dit-elle, plus de 800 entrevues avec des employés, des proches et des observateurs de la famille royale — mais qu'elle a garanti l'anonymat à ceux qui

craignaient des représailles du Palais. Taire le nom d'un interlocuteur passe toujours, les journalistes le savent, mais en faire une habitude pour n'ébruiter que des rumeurs douteuses devient lassant. On s'ennuie alors des biographies rigoureuses, exactes. Et objectives.

À moins que l'on ne soit amateur de presse à sensation. Le livre de Kitty Kelley peut en effet être vu comme un gigantesque tabloïd à sensation de 540 pages. Des lecteurs ont le droit d'aimer cela, certes, mais que l'on ne présente pas l'ouvrage comme étant un « portrait complet, objectif et sans fard des hommes et des femmes de la famille royale britannique ».

On pourrait d'emblée questionner la pertinence de lancer un tel ouvrage alors que l'onde de choc causée par la mort de la princesse Diana est toujours perceptible. Si, dans le livre, Diana n'est pas attaquée de façon aussi intraitable que son ex-belle-famille — elle dit seulement de Diana qu'elle était extrêmement préoccupée par son image et que sa relation avec Charles était aussi tendue que celle entre la Corée du Nord et la Corée du Sud —, le seul fait de vouloir tirer profit d'un événement constitue en soi la plus sordide, mais aussi la plus vile des attaques. En tournant les pages, l'odeur de coup d'argent devient fétide...

Kelley a toutefois pris la peine d'ajouter un court paragraphe à la toute fin de son ouvrage. « Par sa mort tragique, Diana a peut-être donné un nouvel élan à une monarchie britannique chancelante », écrit-elle comme pour solliciter un demi-pardon.

Évidemment, il y a quand même lieu de prévoir que le livre va attirer l'attention — et le portefeuille — de nombreux lecteurs. Avec les événements tragiques survenus récemment, on a tous envie de mieux connaître la famille royale.

Ce qui est décevant, c'est qu'un vulgaire ramassis de potins soit le premier ouvrage à nous être offert.

« *La Maison Windsor* », de Kitty Kelley, éditions Presses de la Cité - Lauréat, 540 pages.



Les Ballets Jazz de Montréal

Le credo de la Compagnie :

le jazz sous toutes ses

formes. Les Ballets Jazz de

Montréal en sont à leur 25e

année d'existence.

Un spectacle à ne pas

manquer!

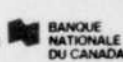
JEUDI, 9 OCTOBRE '97, 20 h 00

18 \$ en pré-vente à la billetterie de la salle
INFORMATIONS : (819) 380-9797

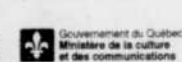


SALLE
L'ANTIOPE

Corporation
de développement culturel
de Trois-Rivières



BANQUE
NATIONALE
DU CANADA



Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications



Conseil des Arts du Canada
The Canada Council



Société québécoise de la danse

BILLETTERIE:
(819) 539-6444

PRÉSENTE
À LA SALLE
PHILIPPE-FILION

PROGRAMMATION
D'AUTOMNE

OCTOBRE

04-10 Samedi 20h	ALAIN CHOQUETTE (1) (supplémentaire)	Magie	25\$
12-10 Dimanche 14h	CARMEN CAMPAGNE (supplémentaire)	Jeune	10\$
18-10 Samedi 20h	MARIE-LISE PILOTE (4)	Humour	27\$
24-10 Vendredi 20h	DANIEL LEMIRE (3) (supplémentaire)	Humour	30\$

NOVEMBRE

01-11 Samedi 20h	TRIO MECS COMIQUES	Humour	20\$
02-11 Dimanche 20h	ZACHARY RICHARD (1)	Chanson	25\$
08-11 Samedi 20h	ÉCHEC ET MAT (1)	Théâtre	25\$
12-11 Mercredi 20h	ART (1)	Théâtre	25\$
15-11 Samedi 20h	JEAN-MICHEL ANGE (supplémentaire)	COMPLÉT	24\$
28-11 Vendredi 20h	LES FOUS DU ROCK'N ROLL II (1)	Chanson	25\$

DÉCEMBRE

13-12 Samedi 20h	ZAZA D'ABORD (2)	Théâtre	25\$
18-12 Jeudi 20h	MACKINAW/ CASSE-NOISETTE SELON MACKINAW (1)	Danse	20\$
19-12 Vendredi 20h	LES DEUX HEURES J.M.P. À LA CHANDELLE (avec Jean-Marc Parent)	Humour	30\$
20-12 Samedi 20h	LA BOTTINE SOURIANTE	Chanson	23\$

**CINQ (5) ABONNEMENTS
SONT AUSSI DISPONIBLES**

- (1) ABONNEMENT « À LA CARTE »
Ce spectacle est inclus dans l'abonnement « À la Carte »
- (2) ABONNEMENT SÉRIE THÉÂTRE HUMOUR, PRIX: 76\$
Ce spectacle est inclus dans la série Théâtre-Humour.
- (3) ABONNEMENT ÉQUIPE HUMOUR 1, PRIX: 87\$
Ce spectacle est inclus dans « l'ÉQUIPE HUMOUR 1 »
- (4) ABONNEMENT ÉQUIPE HUMOUR 2, PRIX: 87\$
Ce spectacle est inclus dans « l'ÉQUIPE HUMOUR 2 »

Des frais de service téléphonique au montant de 1,50\$ par billet seront perçus pour tout achat fait avec la carte de crédit. Visa et MasterCard acceptées. Maintenant disponible: le paiement direct.

HEURES D'OUVERTURE

Du lundi au vendredi : de 12h00 à 18h00

CHLN550



Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

CHLN550

CHEY

CFTM

CFTM

CFTM

CFTM

CFTM

CFTM

CFTM

CFTM

CFTM

CFTM

CFTM

CFTM

CFTM

CFTM

CFTM

CFTM

CFTM

CFTM

CFTM

CFTM

CFTM

CFTM

CELÉBRITÉS /
Sir H.-G. Joly de Lotbinière



Sept nouvelles «Célébrités»

Trois-Rivières (MF)

Les éditions Lidec viennent de publier sept nouveaux titres dans la collection «Célébrités», consacrée aux personnages célèbres. Ces nouveaux noms portent à soixante-huit le nombre de ouvrages disponibles dans cette collection. À la différence de la collection «Les grandes figures», publiée par les éditions XYZ et dont il a été question récemment dans ces pages, les ouvrages parus chez Lidec sont beaucoup plus concis et destinés surtout à une clientèle étudiante.

Louis-Alexandre Taschereau,

Madeleine de Verchères, Lionel Groulx, Paul-Émile Borduas, Henri-Gustave Joly de Lotbinière, Pierre-Joseph-Olivier Chauveau et Joseph-Narcisse Cardinal sont ceux qui ont récemment fait l'objet d'une biographie. Jacques Lamarche en signe cinq d'entre elles, les deux autres étant de Gilles Lapointe (Borduas) et Réal Bertrand (Lionel Groulx).

Six de ces sept personnages sont à ce point illustres qu'ils ont laissé leur nom à une circonscription électorale provinciale. Deux d'entre eux, Joly de Lotbinière et Chauveau, ont d'ailleurs déjà été premiers ministres de la province.

ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

Livres



Memnoch le démon
Anne Rice



La piste africaine
Christine Arnothy



Ton corps dit : «Aime-toi!»
Lise Bourbeau



Avec un sourire
Gilles Latulippe



Calendrier 1998
• Les 365 chats de l'année • Les 365 chiots de l'année



Ces titres sont en promotion jusqu'au 8 octobre

Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • Ste-Foy • Trois-Rivières

Comptoir
Admission

3760, boul. des Forges

LIVRES



Claude Jasmin nous ramène Germaine

Martin Francoeur

Il y a des hommes qui sont pris d'un mal de vivre. Mal de vivre avec eux-mêmes, mais aussi avec leur « Germaine ». Dans son plus récent roman, Claude Jasmin nous plonge dans la vie de l'un de ces êtres mal accordés à leur pauvre existence parce qu'habités par des rêves et des sentiments trop grands pour leur réalité, posant du même coup un regard neuf et lucide sur les grands malheurs des petites gens.

Gilles Bédard est un homme ordinaire, sans histoire. Il se retrouve soudainement pourchassé par la police qui le croit responsable de la noyade de deux journalistes américaines, à Percé. Déchiré entre son amour démesuré mais catastrophique pour Germaine et une soif intense de liberté, il décide de fuir au creux de la forêt gaspésienne. Le lecteur partage alors l'angoisse d'un homme traqué par le malheur autant que par la police, le vertige devant des émotions qu'il n'arrive pas à exprimer et le besoin suicidaire de briser les seuls liens qui le maintiennent en vie.

« L'homme de Germaine », roman de Claude Jasmin, Lanctôt Éditeur, 224 pages.

Voyage au fond de lui-même

Décidément, la Courte échelle fait des coups de maître avec leur collection 16/96, le créneau adulte de cette prolifique maison d'édition. Neuvième titre à y paraître, *Projections privées*, de l'auteur Raymond Plante, présente une histoire aussi bouleversante que fascinante.

L'histoire est celle de Michel Laurier, un homme qui se retrouve privé de ce qu'il a de plus cher. De la meilleure partie de lui-même, en fait. Un matin où il se lève en retard et que le quotidien s'annonce particulièrement ordinaire, il est loin de se douter que son épouse, France Delisle, n'allait pas se coucher à ses côtés ce soir-là, non plus que tous les soirs du reste de sa vie. Victime d'un accident de voiture sur la Rive-Sud de Montréal, sa conjointe est décédée sur le coup. Plongé dans sa peine et son désarroi, il découvre, notamment au fil des conversations qu'il avait avec Anouk, la partenaire de tennis de sa femme qui a survécu à l'accident, qu'une partie de la vie de France lui était inconnue.

« *Projections privées* », roman de Raymond Plante, collection 16/96, éditions de la Courte échelle, 224 pages.

Comme une longue lettre à Sofia

Lauréat du prix Robert-Cliche en 1991 pour son premier roman intitulé *Deux semaines en septembre*, l'auteur André Girard revient à la charge avec *Zone portuaire*, un nouveau roman qui ressemble davantage à un long monologue intérieur ou à une lettre à la femme qui est arrivée mystérieusement dans sa vie. Le

narrateur s'adresse à celle qu'il a surnommée Sofia — parce que le bateau d'où elle était descendue était bulgare — sur le ton de la confidence, histoire de mettre sur papier quelques bulles d'émotions fortes vécues à ses côtés durant l'année qu'elle a passée dans sa vie.

Partie sans laisser d'adresse, aussi mystérieusement qu'elle était venue, Sofia n'a rien remis en question lors de son départ, se contentant de laisser une note à notre universitaire devenu débardeur. C'est plutôt lui qui, un an après son départ, a ressenti le besoin de revivre chaque moment qu'il a vécu avec elle. Il s'applique maintenant à observer la beauté de son environnement immédiat, à redonner vie à cet amour qui l'a bouleversé, à étirer le temps plutôt qu'à le tuer.

« *Zone portuaire* », roman d'André Girard, VLB Éditions, 112 pages.

Heureux mariage entre le réel et l'imaginaire

Le réel et l'imaginaire se chevauchent dans le deuxième roman de Romel Chery. L'auteur originaire du Cap-Haïtien nous livre *L'adieu aux étoiles*, une sorte de fable mystérieuse dans laquelle s'entremêlent la fraîcheur, la truculence, la poésie, l'érotisme et la cruauté. L'histoire nous est servie dans une langue riche, teintée d'exotisme, et dans un style admirablement fluide.

L'auteur nous amène dans les années soixante-dix, au Cap-Haïtien. Nadeige Dolcé, une prêtresse vaudou

décide d'entrer en contact avec des anges rebelles pour venger son fils Frank, un journaliste emprisonné par le cruel commandant Jean-Bart. Elle souhaite ainsi zombifier ce personnage et, par ricochet, anéantir le commerce d'organes auquel il se livre avec les États-Unis. Mais Jean-Bart est initié depuis longtemps à la sorcellerie et résiste aux tentatives de la mambô. Pendant que les deux protagonistes s'engagent dans cette véritable guerre occulte, le fils de Nadeige vit une poignante histoire d'amour avec Gabriella Messidor.

« *L'adieu aux étoiles* », roman de Romel Chery, éditions Vents d'Ouest, 274 pages.

Nouveau roman de Peter Hoeg

Peter Hoeg, cet auteur danois qui avait conquis le monde entier avec son roman *Smilla et l'amour de la neige*, en 1995, vient de voir son troisième roman traduit en français aux éditions du Seuil. Le livre a pour titre *Les enfants de la dernière chance*.

Le lecteur partage l'histoire de Peter, un enfant abandonné qui a été ballotté d'une institution à l'autre avant d'être placé, à quatorze ans, dans une école renommée pour sa pédagogie d'avant-garde et dirigée par un certain Biehl. C'est là qu'il se lie avec Katarina, une adolescente fantasque, et avec Auguste, un jeune psychotique qu'il tente de protéger. Ensemble, ils tentent de comprendre ce qui se cache derrière l'ordre implacable en vigueur dans cette école. Ils finissent par se rendre compte qu'ils sont en fait les cobayes d'un plan étatique d'insertion scolaire.

Ils s'engagent dans un combat visant à dérégler ces mécanismes répressifs et arbitraires de tri des élèves, et à les exposer au grand jour.

« *Les enfants de la dernière chance* », Peter Hoeg traduit du danois par Frédéric Durand, éditions du Seuil, 320 pages. ●

Cette semaine à Bécancour

En spectacle

BIENTÔT
AU MOULIN MICHEL

Le samedi, 11 octobre, 20 h
Gianmaria Testa. Après le succès qu'il a remporté aux Francololies de Montréal et au Festival d'été de Québec, **Gianmaria Testa** revient, cet automne, pour nous faire découvrir ou redécouvrir ses superbes chansons italiennes... La preuve que la belle et grande chanson est une affaire de cœur bien plus que de langue!

Une production de
Diffusion
Plein Sud

BILLET
20\$

Pour
réservation
294-6544

Le jeudi, 6 novembre, 20 h
Bratsch ou la musique des peuples nomades ! **Bratsch** s'est fait connaître par la musique tzigane et ce répertoire inspire encore l'essentiel de ses compositions mais leur belle musique et leurs voix rugueuses transmettent aussi les sons yiddish, roumains, grecs... Et même français. **Bratsch**, c'est le vent des voyages, le bonheur et la mélancolie entremêlés.



QU'ONT-EN COMMUN L'HUMOUR

ET LE HOCKEY CET HIVER ?

LE CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN

539-6444

ABONNEZ-VOUS !

Abonnez-vous maintenant et courez la chance de gagner une paire de billets pour 10 parties des CATARACTES DE SHAWINIGAN.

ÉQUIPE 1



DANIEL
LEMIRE
24 OCTOBRE 1997

ÉQUIPE 2



MARIE-LISE
PILOTE
18 OCTOBRE 1997



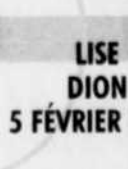
LÉVESQUE
TURCOTTE
17 AVRIL 1998



JEAN-MARC
PARENT
19 DÉCEMBRE 1997



FRANÇOIS
MORENCY
24 JANVIER 1998



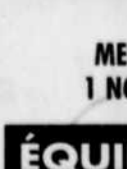
LISE
DION
5 FÉVRIER 1998



CLAUDINE
MERCIER
21 FÉVRIER 1998



LÉVESQUE
TURCOTTE
17 AVRIL 1998



LE TRIO
MECS COMIQUES
1 NOVEMBRE 1997



LE TRIO
MECS COMIQUES
1 NOVEMBRE 1997

ÉQUIPE 1
87\$

ABONNEZ-VOUS
MAINTENANT
ET ASSISTEZ À DES
PARTIES ENLEVANTES

ÉQUIPE 2
87\$

HORAIRE DE LA BILLETTERIE :
Du lundi au vendredi de 12 h à 18 h

VILLE DE SHAWINIGAN
Le Nouvelliste

CHEY
BILLET
ROCK - SPECTACLE

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
Ministère de la Culture
et des communications

CHLN550
RADIO 550

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
Ministère de la Culture
et des communications

CHLN550
RADIO 550

ABONNEMENT

SAISON
1997-1998

LE CENTRE DES ARTS
DE SHAWINIGAN

SÉRIE THÉÂTRE - HUMOUR 76\$

8 NOVEMBRE 1997

ÉCHEC ET MAT

Théâtre Profusion inc.

Textes: Anthony Shaffer

Mise en scène: Albert Millaire

Avec: Benoît Brière, Albert Millaire, Tobie Bernier, Jean-Bernard Hébert



28 FÉVRIER 1998
LE GÉNIE AMOUREUX

Le Théâtre des Grands Chênes

Textes: Sophie Clément

Mise en scène: Sophie Clément

Avec: Martin Drainville, Johanne Fontaine, Lynda Johnson, Tania Kontianni et Marcel Leboeuf

ABONNEZ-VOUS!
539-6444



13 DÉCEMBRE 1997
ZAZA D'ABORD

Le Théâtre des Grands Chênes

Textes: Sophie Clément

Mise en scène: Sophie Clément

Avec: Normand Chouinard, Martin Drainville, Marcel Leboeuf, Nathalie Maillette et André Robitaille



22 MARS 1998

CINQ FILLES... AVEC

LA MÈME ROBE

Les Productions

Jean-Bernard Hébert inc.

Textes: Alan Bail

Mise en scène: André Brassard

Avec: Yves Bélanger, Chantal Bisson, Macha Grenon, Maude Guérin, Adèle Reinhart, Noémie Godin-Vigneault

HORAIRE DE LA BILLETTERIE:
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 12 H À 18 H

VILLE DE SHAWINIGAN
Le Nouvelliste

CHEY
BILLET
ROCK - SPECTACLE

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
Ministère de la Culture
et des communications

CHLN550
RADIO 550

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
Ministère de la Culture
et des communications

CHLN550
RADIO 550

LIVRES

Deux grands personnages se racontent

Les biographies de Lise Payette et d'Yvon Deschamps ont de quoi séduire les lecteurs



Martin Francoeur
Trois-Rivières

«Le fait d'avoir tout à coup soixante-cinq ans a créé chez moi une sorte d'urgence. L'urgence d'abord de raconter à ceux que j'aime d'où je viens et quels sont les rêves qui m'ont portée. Et puis il y avait ma petite-fille à qui je devais parler de ces femmes qui l'avaient précédée, elle, et qui veilleraient sur elle pendant toute sa vie.»

C'est ainsi que commence l'avant-propos de l'autobiographie de Lise Payette intitulée *Des femmes d'honneur*. Pour le premier tome, paru récemment, l'auteure plonge dans son passé, depuis sa naissance, en 1931, jusqu'en 1968. C'est cette période qu'elle appelle sa «vie privée».

Les femmes dont parle Lise Payette dans cette réflexion sont celles qui l'ont précédée, elle. Ce sont sa mère, Cécile Chartier-Ouimet, et sa grand-mère, Marie-Louise Laplante-Chartier. À la toute dernière phrase de son ouvrage, l'auteure glisse qu'en ayant ces femmes à ses côtés, elle peut espérer devenir, comme elles, des femmes d'honneur.

Dans la portion de vie qu'elle raconte dans ce premier tome, ces femmes sont très présentes. Leur influence sur Lise Ouimet aura été considérable.

Pour cette autobiographie, Lise Payette redevient Lise Ouimet. Elle abandonne volontairement ses visages d'animatrice, de journaliste et de politicienne pour présenter trente-sept années marquées par la quête de sa propre indépendance. L'enfant, l'adolescente passionnée, la jeune mariée amoureuse et la mère sollicitée sont les traits que prend Lise Payette dans *Des femmes d'honneur*.

Ses confidences nous amènent à découvrir une vie privée pareille à bien d'autres, mais dont le dénouement est des plus inattendus. La porte s'ouvre sur une grande et riche carrière.

Un aventurier fragile

Yvon Deschamps dit de la scène qu'elle est le seul endroit qui lui permet d'être à la fois fragile et aventurier. Fragile parce qu'il se livre sans beaucoup de retenue et par-

ce qu'il s'y présente avec ses angoisses, ses préoccupations et ses limites d'homme. Aventurier parce qu'il ne peut s'empêcher de provoquer le spectateur, de tester les limites de celui-ci et de tester aussi les siennes comme monologueur en abordant des sujets difficiles.

Ce sont ces deux aspects de la personnalité d'Yvon Deschamps que l'auteur Claude Paquette a choisi de mettre en relief dans sa biographie intitulée justement *Yvon Deschamps, un aventurier fragile*. L'ouvrage, publié récemment aux éditions Québec/Amérique, brosse un portrait efficace de l'artiste, de l'époux, du père mais aussi et surtout, de l'homme.

Depuis près de trente ans, Yvon Deschamps choque, trouble, émeut et fait rire le public québécois. Reconnu par ses pairs comme étant le plus grand humoriste d'ici, il a su, dans ses monologues, dépeindre les valeurs, les mentalités, les contradictions et les travers de notre société.

L'ouvrage de Claude Paquette tente également de comprendre cette évolution collective des Québécois à travers les monologues de cet observateur critique et irrévérencieux. La biographie met donc en parallèle deux démarches: celle de Deschamps et celle du Québec. D'ailleurs, des chapitres traitent de sujets qui ont marqué l'histoire du Québec. Il est notamment question du nationalisme québécois et du référendum de 1980.

Mais le livre nous permet surtout de mieux connaître le grand tourmenté qui se cache derrière le monument de l'humour québécois. «Il faut que je me provoque sans cesse», avoue Yvon Deschamps. «En me provoquant, j'évite d'être laissé à moi-même parce que je n'ai pas encore trouvé cette aisance qui fait qu'on aime la vie pour ce qu'elle est», ajoute-t-il.

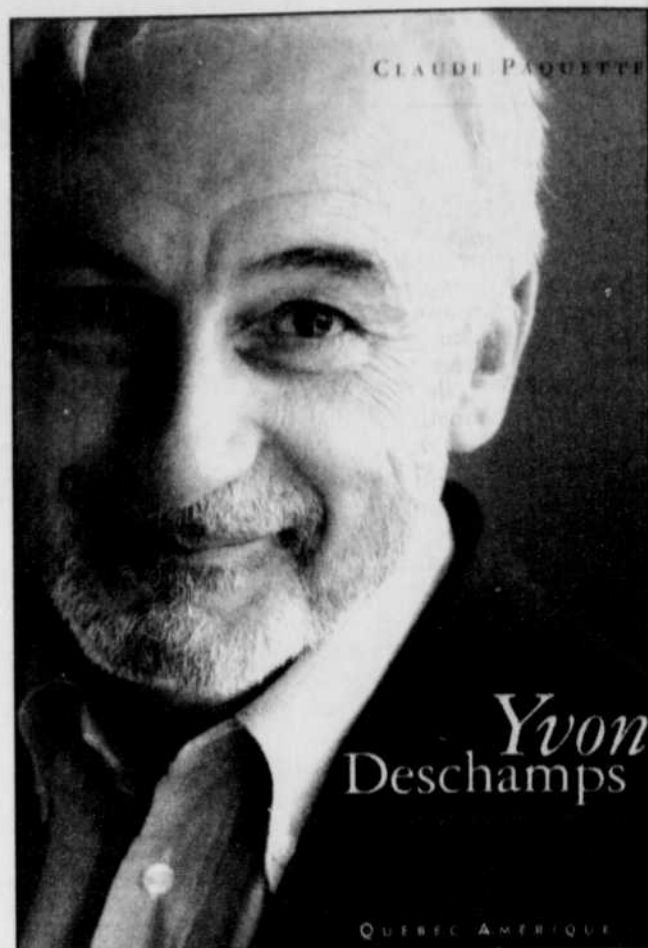
On présente *Yvon Deschamps, un aventurier fragile* comme étant une biographie non-autorisée... Simple-ment parce que, même s'il y a grandement collaboré en accordant à son auteur de nombreuses heures d'entrevue, il préférerait la lire en même temps que tout le monde!

Claude Paquette réussit à rendre vivantes les conversations qu'il a pu ainsi avoir non seulement avec Deschamps, mais aussi avec ses proches et ses camarades.

Enfin, mentionnons qu'une partie des droits d'auteurs générés par la vente de ce livre sera remise à l'organisme Le Chaînon, qu'Yvon et sa femme Judi Richards parrainent depuis longtemps.

«Des femmes d'honneur - Une vie privée 1931-1968», autobiographie de Lise Payette, éditions Libre Expression, 278 pages.

«Yvon Deschamps, un aventurier fragile», biographie par Claude Paquette, éditions Québec/Amérique, 344 pages.



PHILIPPE NOIREAUT

EN SPECTACLE

«Noireaut vous met le dos au mur pendant deux heures et vous allez aimer ça.»
Laurent Saulnier
Voir

«Talent, sensibilité, humour : je ne connais pas de meilleure combinaison. Noireaut réunit les trois, profitez-en.»
Sylvain Cormier
Le Devoir



10 octobre 1997 à 20 h



Billet : 10,00 \$

Billets en vente à la billetterie de la salle J.-Antonio-Thompson et à la porte le soir du spectacle.
Achats téléphoniques : (819) 380-9797

Salle Anaïs-Allard-Rousseau

Une présentation de La Corporation de développement culturel de Trois-Rivières

a b o n n e m e n t

THÉÂTRE

de répertoire

Total à l'unité 125,00 \$
SPÉCIAL ABONNEMENT

60,00 \$



Mardi, 28 octobre, 20 h

ART

Avec Michel Rivard, Jacques Girard et Robert Lalonde.
PRIX UNITAIRE : 25,00 \$

Mardi, 25 novembre, 20 h

ICARO

De et avec Daniele Finzi Pasca du Teatro Sunil (Lugano, Suisse).
PRIX UNITAIRE : 25,00 \$



Mardi, 10 mars, 20 h

L'ENSEIGNEUR

PRIX UNITAIRE : 25,00 \$

Mardi, 24 mars, 20 h

LES COMBUSTIBLES

Avec Jean Besré, Céline Bonnier et Jean-François Casabonne.
PRIX UNITAIRE : 25,00 \$

Mardi, 21 avril, 20 h

C'ÉTAIT AVANT LA GUERRE À L'ANSE À GILLES

Avec Guylaine Tremblay, Alain Zouvi, Béatrice Picard et Suzanne Clément.
PRIX UNITAIRE : 25,00 \$

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES

Billets en vente à la billetterie de la salle J.-Antonio-Thompson
Achats téléphoniques : (819) 380-9797

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

a b o n n e m e n t

HUMOUR

Total à l'unité 128,00 \$
SPÉCIAL ABONNEMENT

110,00 \$

Samedi, 18 octobre, 20 h

François Massicotte

PRIX UNITAIRE : 25,00 \$

L'humour à 4

PRIX UNITAIRE : 25,00 \$

Vendredi, 14 novembre, 20 h

Vendredi, 28 novembre, 20 h

Marie-Lise Pilote toute la vérité

PRIX UNITAIRE : 25,00 \$

Les mecs comiques

PRIX UNITAIRE : 25,00 \$

Vendredi, 12 décembre, 20 h

Dimanche, 1^{er} février, 20 h

Claudine Mercier

PRIX UNITAIRE : 28,00 \$

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES

Billets en vente à la billetterie de la salle J.-Antonio-Thompson
Achats téléphoniques : (819) 380-9797

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

LIVRES

Dénoncer, mais encore...

Charge en règle contre les baby-boomers

Martin Francoeur
Trois-Rivières

Intéressante, l'idée de donner la parole à vingt-deux jeunes de cette génération que l'on appelle vulgairement «X» sur l'influence des baby-boomers. Le résultat, un recueil publié récemment aux éditions Les Intouchables, laisse quant à lui perplexe. Intitulé *Interdit aux autruches*, le livre ressemble davantage à une séance de défoulement collectif à propos de la damnation infligée par les méchants baby-boomers.

Pourtant, les textes ont du mordant. Ils sont souvent bien écrits, dans des styles aussi éclectiques qu'intéressants. Les auteurs sont des témoins choisis, privilégiés des conséquences sur la société des actes, des idées et des tendances des baby-boomers.

L'auteur Stanley Péan, les comédiens Luc

Picard et Annick Bergeron, l'auteur-compositeur-interprète Michel Rheault, l'auteure Hélène Monette et la journaliste Hélène Jutras ne sont que quelques-uns de ces auteurs qui mettent le poing sur la table. Si ceux qui ont signé chacun des vingt et un textes sont solidement dans leurs critiques, ils sont beaucoup plus chancelants dans les solutions qu'ils proposent.

Les prémisses sont nombreuses: montée de la droite, compressions dans les programmes sociaux, exclusion systématique des jeunes du marché du travail, croissance phénoménale de la pauvreté, taux élevé du suicide chez les jeunes, faillite des systèmes d'éducation et de santé, insouciance environnementale, mainmise d'intérêts privés sur les ressources naturelles, intolérance, racisme. Il y a la matière à dénoncer, certes, mais c'est facile.

Les épithètes sont souvent gros et acérés, mais jamais vulgaires ou belliqueux. On parle

d'innocence mièvre, de débâcle suicidaire, de la fêrle hypocrite et du monde démobilitateur dans lequel on vit. On dit aussi des baby-bombers — un mot qui, lorsque prononcé à la française rime incidemment avec souffre-douleur — qu'ils sont narcissiques, égoïstes, naïfs, complices, parasites, aveugles. L'humour est aussi présent, ce qui donne parfois l'occasion de respirer un peu et d'être un tantinet rassuré sur l'étendue des dégâts.

L'ouvrage est présenté comme étant une réflexion à voix haute et c'est probablement bien ainsi.

Lucide, ce regard de jeunes qui cherchent à sonner une alarme mérite d'être lu non seulement par les boomers eux-mêmes, mais par ceux qu'ils ont laissé dans une société titubant

entre un confort douillet et un vent de réforme perçu comme une menace par plusieurs. ●

«Interdit aux autruches», collectif sous la direction de Michel Brûlé et Karen Ricard, éditions Les Intouchables, 178 pages.



Deux animateurs de Géméaux impliqués jusqu'au cou.
À 15 h sur RDI, Claude Saucier anime la 1^{re} partie des Géméaux.
Et en soirée, Normand Brathwaite nous en fait voir de toutes les couleurs
au grand gala de la télé.

Le Gala des Prix Géméaux

Dimanche 19h30

Réalisation Radio-Canada : Claude Maher • Réalisation RDI : Manon Giguère

Ici Radio-Canada

Télévision

www.radio-canada.com

UNIPRIX

Ford

DISQUES

Bob Dylan plus bouleversant que jamais

Michel Saint-Amant

Au fil des quatre dernières décennies, Bob Dylan nous avait déjà offert quarante excellents albums. Il n'avait pas encore chanté son dernier mot. Si «Time Out Of Mind», son 41e, est le plus touchant de tous, c'est peut-être parce qu'il pourrait devenir le testament musical du grand troubadour. Dylan y chante l'amour et la mort avec une bouleversante sensibilité.

«Time Out Of Mind», c'est du Dylan à son meilleur. Une musique toujours teintée de ce blues légendaire qu'une voix maintenant un peu usée rend plus émouvant que jamais. Des chansons qui vous viennent tout à l'envers: «Standing In The Doorway», «Tryin' To Get To Heaven», «Make You Feel My Love»... Pas de doute, même Jean-Paul II doit aimer ça. (Columbia)

Et une compilation

Décidément, l'automne 97 est celui de Bob Dylan. Il aura chanté pour le pape et parallèlement à la sortie de son 41e album, Sony vient de lancer une nouvelle compilation du grand maître. Évidemment, ce n'est pas la première compilation de Dylan qu'on retrouve sur le marché mais celle-ci est d'une qualité exceptionnelle, l'album bénéficiant de la technologie 20-bit.



On y retrouve dix-sept chansons tirées de quatorze des plus célèbres albums de Dylan, de «Blowin' In The Wind» (de l'album «The Freewheelin'») à «Everything Is Broken» (de l'album «Oh Mercy»).

Ça veut dire «Mr. Tambourine Man», «Like A Rolling Stone», «Lay, Lady, Lay», «Oh, Sister», etc... Un album incontournable pour tous les fans de Bob Dylan. (Sony Music Direct)

Anne Murray

Un moment intime avec Anne Murray, ça vous tente? Il ne faudrait donc pas manquer l'émission spéciale qui sera présentée à la télé anglaise de Radio-Canada demain à 20 h. En plus de vous permettre de passer un agréable moment, cette émission



vous donnera certainement le goût de vous procurer le dernier album d'Anne Murray, «An Intimate Evening With Anne Murray».

C'est un album «live». Or, dans

le cas de la grande chanteuse canadienne, c'est un événement très spécial. En effet, malgré une riche carrière de 29 ans qui a produit trente albums, c'est la première fois que madame Murray se permet de nous offrir un produit signalé hors des studios d'enregistrement. Trop perfectionniste? Peut-être!

Le spectacle et l'album qui en découle ont été enregistrés en décembre dernier au Metro Centre de Halifax devant un public gagné d'avance et fier de la vedette du coin. Anne Murray a sélectionné ses plus grands classiques pour cet album unique. On y retrouve évidemment «Snowbird» qu'elle nous offre en duo avec Jann Arden. Les deux grandes dames de la chanson canadienne livrent également une inter-

prétation unique de «Insensitive». Anne Murray y va aussi d'un autre duo, plus rock celui-là, avec Bryan Adams, «What Would It Take».

Le spectacle de demain reprendra les meilleurs moments de l'album avec, en prime, la participation de Céline Dion pour un autre duo, «When I Fall In Love». Nul doute que la cote d'écoute record (4,1 millions d'auditeurs) déjà obtenue par CBC pour le dernier spécial avec Anne Murray a toutes les chances d'être battu. (EMI)

Ocean Colour Scene

Domage, Ocean Colour Scene n'a pas encore ici toute la notoriété que le groupe peut avoir en Europe et particulièrement en Grande-Bretagne. C'est du vrai bonbon comme musique. De la pop britannique dans sa plus pure expression.

Dès sa sortie, le troisième album d'OCS, «Marchin' Already» a délogé Oasis de la tête du palmarès britannique. Faut le faire!

«Marchin' Already» demeure dans le son typique d'OCS. La voix de Simon Fowler, qui ressemble drôlement à celle de George Harrison à ses meilleurs jours, et la guitare psychédéliquement rétro de Steve Cradock se confondent dans un style qui n'est pas sans rappeler celui des Beatles. C'est pour ça que c'est si bon! (Universal) ●

Judi Richards ne chante pas pour rien dire

Roland Paillé

Intense, Judi Richards a tourné, depuis un certain temps déjà, la page sur sa période Toulouse et elle est entrée dans son ère de chanteuse à textes, accessibles, bien tournés et directs.

Sur «J'fous l'camp», qui vient de paraître, elle chante l'injustice, les jeunesse brisées (la putain de 12 ans, le p'tit qui sniffie d'la colle), la misère humaine, près de nous ou lointaine («Bonne nuit à toi, l'enfant qui meurt, en ligne pour un vaccin»), l'amour violent, et l'amour



comme on voudrait qu'il soit.

Les textes sont issus d'une collaboration avec l'humoriste Pierre Légraré, qui a su traduire et bien structurer les premiers jets en anglais de la chanteuse. Si le style d'humour



interrogatif de Légraré peut en laisser certains froids, son écriture de chansons n'est nullement comparable. Ses textes peuvent être tendres, durs, surtout pas frivoles, ni trop «songés», mais ils sont toujours bien sentis.

Pour les musiques, Judi Richards s'est associée au talent de Christian Frappier, Robert Marchand, Monique Fauteux et Judy Henderson. Ces airs, qui donnent plus dans le genre «MOR» (Middle of the road), sont en majeure partie bien signolés et très attachants. La plupart nous captivent dès la première audition. Un pur enchantement.

On remarquera aussi une belle symbiose entre les textes, la musique et la voix de Judi Richards. La mariage parfait. Une très belle production. (Les disques Authentique, AUT-CD-0480)

Térez Montcalm

Dès les premières mesures de «Parle pas si fort», on reconnaît Térez Montcalm, avec sa voix unique, résultat de ses cordes vocales soufflantes. Sa voix n'a pas changé — qu'on l'aime ou qu'on ne l'aime pas —, ni son style de musique. Toujours jazzé.

Sur «Parle pas trop fort», la chanteuse à la voix rauque signe neuf des onze pages. Sur le précédent, elle avait repris «For me, formidable» d'Aznavor, en plus de chanter Nougaro et Legrand («Le Cinéma»), l'immortel Willie Dixon («I Just Wanna Make Love To You»), et Tom Waits («Way Down In The Hole»). Ici, elle récidive avec deux adaptations, l'une de Gilbert Bécaud, «Je t'ai dans la peau», et l'autre de Louis Armstrong, le classique «What A Wonderful World», dont elle fait une version correcte mais sans plus.

La réalisation a été confiée à Luc Gilbert et Daniel Aumais. L'auteure-compositrice-interprète s'est entourée de musiciens chevronnés, en Guy Boisvert à la contrebasse, Paul Picard aux percussions, et Jean-Pierre Zanella et Jean Boutin aux saxophones.

Pour employer une expression classique, disons que ce disque s'inscrit dans la continuité. Peut-être est-il plus accessible à ceux qui sentaient leurs oreilles écorchées par la voix de Térez. (Universal, UMSD 81060) ●

DEMAIN NE MANQUEZ PAS

LE GRAND DÉCOMPTÉ

cib 102.3 énergie



TOP 30 • ANGLAIS TOP 25 • FRANÇAIS
de 9 h à 12 h de 18 h 30 à 20 h 30

Le Grand Décompte anglais
avec Mike Gauthier et Marie Plourde

Le Grand Décompte français
avec Patrick Lemieux

Écoutez le grand décompte BUD
et vous pourriez gagner 3 disques laser
des vedettes du décompte

Le Nouvelliste ARCHAMBAULT

SD	CS	Titre	Artiste	SD	CS	Titre	Artiste
1	1	Building a Mystery	Sarah McLachlan	1	1	Soul pleureur	Dubmatique
2	2	Janie, Don't Take Your...	Jon Bon Jovi	2	2	Loadé comme un gun	Eric Lapointe
3	3	Barbie Girl	Aqua	3	3	Partie de loin	M.-D. Pelletier
4	4	Good Enough	Dodgy	4	4	Rien que d'y penser	Axelle Red
5	5	Turn My Head	Live	5	5	La cruauté d'aimer	Maria
6	6	I'll Be Missing You	P. Daddy/F. Evans	6	6	Personne	Pascal Obispo
7	7	Hit the Ground Running	Jonny Lang	7	7	Le monde est à pleurer	Jean Leloup
8	8	Fly	Sugar Ray	8	8	Sauter de haut	Annette
9	9	Third of June	Corey Hart	9	9	Y fait chaud	Zebulun
10	10	Everybody	Backstreet Boys	10	10	Ma Marilyn	Eric Mahieu
11	11	Honey	Mariah Carey	11	11	Dis-moi pas ça	Okumé
12	12	I Say a Little Prayer	Diana King	12	12	Roule	Marc Gabriel
13	13	Anybody Seen My Baby	Rolling Stones	13	13	Mon voisin	Les Frères à ch'val
14	14	If You Could Only See	Tonic	14	14	C'est pas d'hier	Rioux
15	15	Takes a Little Time	Amy Grant	15	15	Jamais dompte	Richard Seguin
16	16	On my Own	Peach Union	16	16	Apprivoise	Francine Raymond
17	17	Free	Ultra Naté	17	17	Vautour	Jean-Philippe/Sabatage
18	18	Men in Black	Will Smith	18	18	Mary Jane	De Palmas
19	19	Do You Know What I Mean	Oasis	19	19	Je ne perds pas...	Nelson
20	20	Last Night on Earth	U2	20	20	Si j'me rappelle	Sylvain Cassette
21	21	Candle in the Wind 97	Elton John	21	21	J'ai pas sommeil	Eonaz
22	22	Something About the Way	Elton John	22	22	Ton visage	Nancy Dumais
23	23	Dream	Forest For the Trees	23	23	Panne d'amour	Sylvie Paquette
24	24	Happiness	Vanessa Williams	24	24	Je ferai ce qu'il faut	Kobé
25	25	Congo	Genesis	25	25	Sentiments naturels	Carole Laure
26	26	Got 'til It's Gone	Janet Jackson	26	26	Ouvre-toi baby	Big Sugar
27	27	Blame	Collective Soul	27	27	Clown rebelle	Spy
28	28	Pink	Aerosmith	28	28	Dans mes yeux noirs	Nanette Workman
29	29	Invisible Man	98 Degrees	29	29	Cabaret	Alain Simard
30	30	Mo Money, Mo Problems	Puff Daddy	30	30	Ma longueur d'onde	Daniel Chenevez

SD: semaine dernière - CS: cette semaine

Les Activités Kairos

Conférences et sessions
du Département de théologie

Série «L'Ancien Testament est-il mort?», avec Richard Rivard, bibliste

Session

Un Dieu qui agit

(Dieu intervient-il encore comme au temps de l'Exode?)

Le mercredi 8 octobre, 19h-22h et le samedi 11 octobre 9h-16h30
Local 2078 du pavillon Ringuelet

Série «Jésus Christ aujourd'hui», avec Robert Mager, théologien

Session

Débats théologiques contemporains sur Jésus

Le mardi 14 octobre, 19h-22h et le samedi 18 octobre, 9h-16h30

Local 2083 du pavillon Ringuelet

Renseignements 376-5055

Université du Québec à Trois-Rivières

ENCAN D'ŒUVRES D'ART

de la revue
ART LE SABORD



sous la présidence d'honneur de Marcelle Ferron
Le dimanche 5 octobre 1997, à 13 heures

AU
MUSÉE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES DU QUÉBEC
200, rue Laviolette, Trois-Rivières

DISQUES

Une tour de Babel informatique

Les Rolling Stones encore plus près de leurs fans avec Internet

Philippe Zeller
Presse Canadienne

Les Rolling Stones ont la réputation d'innover lors de chacune de leurs tournées. Il n'ont pas fait mentir celle-ci depuis la première mondiale du marathon «Bridges To Babylon», le 23 septembre à Chicago, intégrant à leur spectacle un nouvel élément: Internet.

En effet, les Stones offrent aux fans ayant accès au Web l'opportunité de choisir, à partir du site www.the-rolling-stones.com, l'une des chansons étant interprétées sur scène, puis de voir et d'entendre le groupe jouer ladite pièce, en direct. Par le biais de leur écran cathodique, les internautes peuvent donc assister, le temps d'une chanson, à tous les concerts de cette tournée mondiale. Une première!

Le choix se fait à même une liste de 20 titres issus de toutes les époques: «Time Is On My Side» (1964), «Under My Thumb» (1966), «She's A Rainbow» (1967), «Street Fighting Man» (1968), «No Expectations» (1968), «Factory Girl» (1968), «Gimme Shelter» (1969), «Love In Vain» (1969), «Sister Morphine» (1971), «All Down The Line» (1972), «Shine A Light» (1972), «Fool To Cry» (1976), «Memory Motel» (1976), «Just My Imagination» (1978), «Far Away Eyes» (1978), «Respectable» (1978), «When The Whip Comes Down» (1978), «Waiting On A Friend» (1981), «I Go Wild» (1994) et «Love Is Strong» (1994).

Lors des représentations des 23 et 25 septembre, dans la «Windy City», les internautes ont ainsi opté pour «Under My Thumb», que le groupe n'avait plus jouée depuis 15 ans, puis «She's A Rainbow», écrite il y a 30 ans et interprétée en public pour la toute première fois! Deux jours plus tard à Columbus, dans l'Ohio, c'était au tour de «Gimme Shelter».

D'avantage qu'une porte d'entrée aux stades investis par les Stones, le site www.the-rolling-stones.com devrait ravir les internautes tout autant que les fans les plus obsessifs.

À la page d'accueil, on demande



Un album déroutant

Michel Saint-Amant

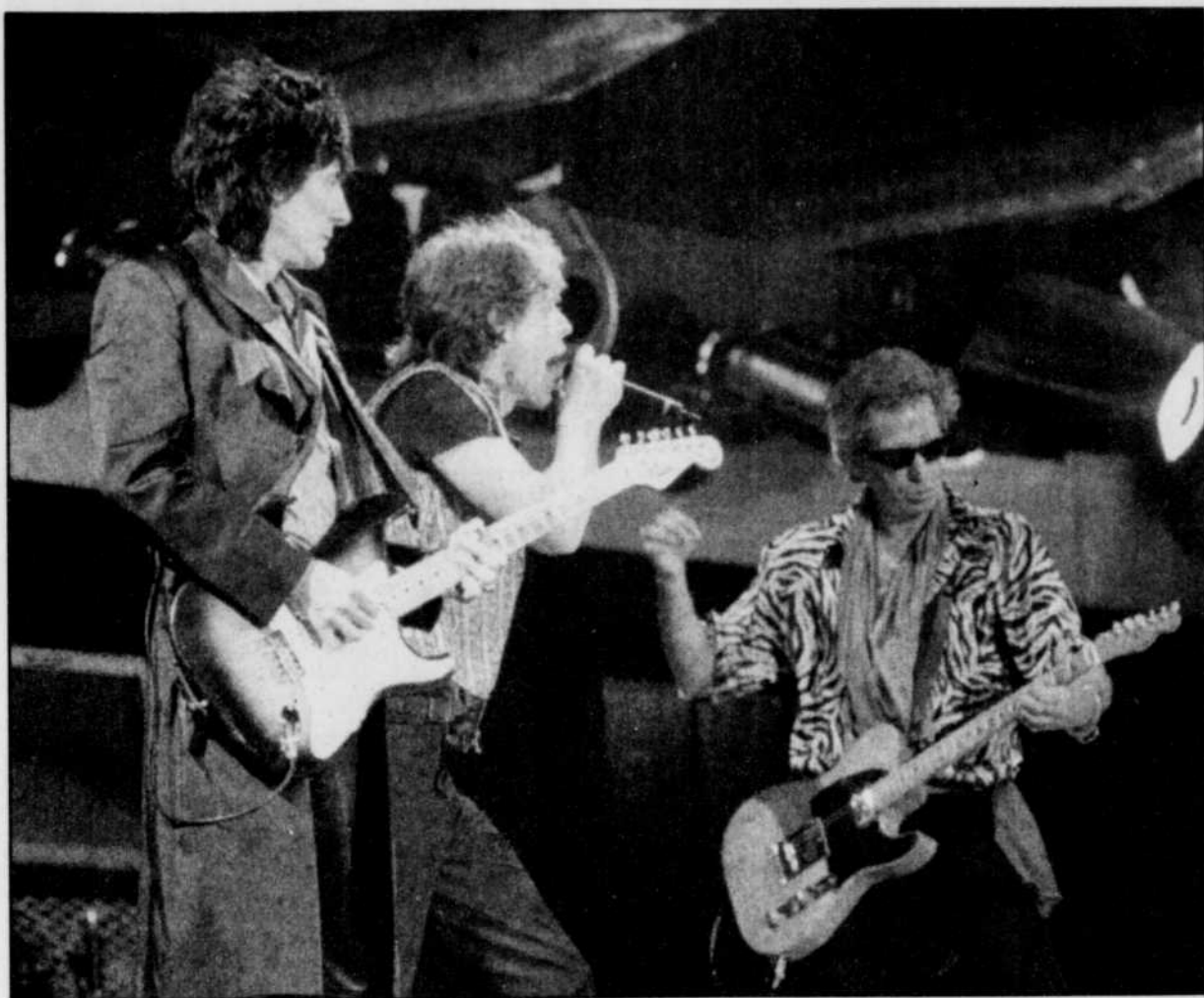
Lors de sa sortie, à l'été 94, l'album «Voodoo Lounge» s'était avéré ce que les Rolling Stones avaient fait de mieux depuis les vingt dernières années. Trois ans plus tard, on s'attendait à ce que leur nouvelle oeuvre, «Bridges To Babylon», s'inscrive dans la même lignée. Or, ce n'est pas tout à fait le cas.

Ce n'est pas que ce n'est pas bon. Loin de là! Mais «Bridges To Babylon» passera probablement à l'histoire comme étant l'album le plus déroutant des Rolling Stones. Rien de vraiment accrocheur à la première écoute, à part «Out Of Control», mais un album qu'on apprécie davantage à plus long terme.

C'est que les Rolling Stones ont décidé d'être un peu plus originaux en choquant leurs fans avec quelques surprises tout en réussissant le tour de force de conserver leur son traditionnel. On retrouve même un rythme reggae, «You Don't Have To Mean It» au milieu des gros rock très stoniens comme «Too Tight» et «Lowdown» et des inévitables balades à la Mick Jagger.

Le grand gagnant de «Bridges To Babylon» demeure cependant le guitariste Ron Wood dont la virtuosité est plus évidente que jamais. C'est lui qui ajoute toute la couleur à cet album.

Contrairement à «Voodoo Lounge» qui avait été enregistré dans le calme d'une île tropicale, «Bridges To Babylon» a été complètement enregistré dans la très vivante Los Angeles. Les Dust Brothers, qu'on retrouve habituellement plutôt avec des artistes comme Beck et les Beastie Boys, ont apporté leur touche magique à trois des treize chansons, la déjà connue «Anybody Seen My Baby?», «Saint Of Me», pièce à saveur gospel, et «Might As Well Get Juiced», un gros blues profond. ●



Les Rolling Stones en spectacle: Ron Wood, Mike Jagger et Keith Richards.

tout d'abord au visiteur de cliquer sur une bouche et une langue dorées - version babylonienne du célèbre logo des Stones - desquelles surgit un lion, celui de la pochette du nouvel album, «Bridges To Babylon», qui était d'ailleurs lancé mardi. La page suivante, dépeignant une tour de Babel décorée de langues redevenues bien rouges, est celle du menu. De là, la visite commence.

En naviguant à travers les multiples pages du site, il est possible: de se renseigner sur l'itinéraire suivi par le groupe; de connaître le titre des chansons interprétées lors des concerts ayant déjà eu lieu; d'obtenir des informations d'ordre général sur la tournée; d'en savoir davantage sur l'enregistrement du nouveau disque; d'entendre des extraits sonores de chacune des 13 chansons de ce dernier; d'échanger des informations avec les autres fans par le biais d'un babillard électronique; et aussi d'accéder au bazar, un marché comportant sa propre adresse (www.stones-bazaar.com), où l'on peut se procurer disques, programme officiel, t-shirts, articles de collection, etc. Et il semble que ce ne soit pas terminé. Les responsables de cette véritable tour de Babel informatique, encore en construction, promettent en effet d'autres surprises.

En attendant, les internautes qui pénètrent dans le bazar sont invités à prendre part à un concours. Le prix à gagner? Une paire de billets de première rangée. Certainement pas de quoi tirer la langue! ●

Parbleu!
Que nous vaut tant de nouveau?



DEUX GENTILSHOMMES ET UNE GENTILLE FILLE
POUR METTRE DU PIQUANT DANS VOTRE QUOTIDIEN:

CHANTAL LAMARRE, GASTON LEPAGE ET LOUIS-GEORGES GIRARD.

LES 3 MOUSQUETAIRES
Du lundi au vendredi 9h

Ici Radio-Canada

Télévision 13

www.radio-canada.com

INSOLITE



(Photo - AP)

Midia, un énorme rhinocéros, a donné naissance à ce petit bébé femelle de 70 livres vendredi dernier au zoo de Portland. Les responsables du parc vont se charger de lui trouver un nom...à moins que la maman s'y oppose!

Une brebis au coeur sur la main

■ Edinbourg, Écosse (AP) — Dolly, la célèbre brebis clonée, a le coeur sur la main. Celle qui doit sa vie à la science, le lui rend bien: elle a donné le produit de sa première tonte à un institut de recherche médicale. Les caméras de télévision du monde entier se sont agglutinées pour voir Goerdie Blayne, champion du monde de tonte, enlever à la star des étables son épaisse toison.

Un ou deux pull-overs seront tricotés avec la laine de Dolly avant d'être mis aux enchères à l'automne prochain. Les élégantes s'arracheront pour des prix fous les premiers vêtements en «pure laine clonée».

Fou des BigMac

■ Wisconsin (AP) — Tout a commencé en 1973 lorsque Don Gorske, au volant de sa première voiture, à 17 ans, arriva pour la première fois devant chez McDonald's. Il mangea trois BigMac pour déjeuner, puis six dans l'après-midi. Depuis, il en a avalé 14 837, une moyenne de deux par jour. Il n'a été infidèle que sept jours dans sa vie.

«Je n'en mange pas pour battre des records. J'en mange parce que j'aime ça», confesse-t-il. Il juge avoir déjà dévoré 4,5 vaches en équivalent BigMac. Pour ne pas manquer, qu'il neige ou qu'il vente, il a dans son congélateur une réserve de ses hamburgers chéris et ne part jamais en vacances sans son annuaire mondial

des McDonald's.

Don Gorske a rencontré sa femme vers le 1 500e BigMac. Et c'est, bien sûr, sur un romantique parking de McDonald's qu'il lui a proposé de partager avec lui le meilleur... et les hamburgers.

Des chats friands de poulet Kentucky

■ Nouvelle-Zélande (AP) — Les chats sauvages de Nouvelle-Zélande chipotent dans les poubelles: ils boudent les restes de hamburgers, de porc ou de lapin. En revanche, ils sont fous des restes de poulet frit. Mais attention, du Kentucky Friend Chicken, sinon rien.

Au point que la fourrière de la petite ville de Roturua utilise désormais cette célèbre «recette secrète américaine» de poulet frit pour attirer dans ses filets les dizaines de chats errants qui envahissent ses rues.

Avec la complicité de la chaîne de restauration rapide Kentucky Friend Chicken, qui cède civiquement ses restes à la fourrière, et récompense donc bien mal ces félins au goût pourtant si sûr.

Des pingouins protégés des maladies

■ Nouvelle-Zélande (AP) — Les futurs touristes en Antarctique devront porter des vêtements propres et nettoyer leurs chaussures avant de débarquer sur la banquise.

Objectif: protéger les pingouins des maladies du monde civilisé. Selon des chercheurs australiens, les pingouins Empereur et ceux de Terre Adélie souffrent en effet déjà d'un virus fréquent parmi la volaille de nos poulaillers. Une maladie probablement introduite par les humains, qui inquiète les chercheurs.

Avant de devenir une attraction touristique, les pingouins du bout du monde n'étaient en effet quasiment jamais malades. Comme quoi le froid et la solitude sont bons pour la santé.

Des béquilles après six mois à ramper

■ Hong Kong (AP) — Cheung Sun-wah est un homme heureux. Enfin, presque: ce mendiant paralytique des rues de Hong Kong a retrouvé ses béquilles, après six semaines passées à ramper...

Le triste sort de ce jeune déshérité avait attiré la pitié des journaux de la colonie britannique: interpellé pour mendicité en mars, il avait frappé le policier avec ses béquilles. Que la justice avait saisies comme preuve à conviction.

C'est donc en se traînant tant bien que mal que le jeune homme a assisté aux audiences de son procès en appel. Mais il est reparti libre, le juge ayant commué, pour raisons humanitaires, sa peine de six mois de prison ferme en expulsion vers la Chine, dont il est originaire. Expulsé, mais avec ses béquilles. ●



(Photo - PC)

Doc le chat garde un oeil attentif sur le stationnement vacant situé à Halifax en Nouvelle-Écosse. Ce chat qui se prend pour le patron s'y rend très régulièrement depuis trois ans. Il est probablement le chef de son clan...

ENEIDA HERNANDEZ «Tout un monde»

Estampes «collagraphie» et eau-forte jusqu'au 19 octobre 1997

galerie d'art



au 1260, rue Notre-Dame, Trois-Rivières

Heures d'ouverture :

Du mercredi au dimanche de 13 h 30 à 17 h 30 ainsi que de 19 h à 21 h les jeudis et vendredis

(819) 372-5557

Quand la musique fait chanter l'histoire des Ursulines



SAMEDI 4 OCTOBRE 20 h

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TROIS-RIVIÈRES
MAITRISE DU CAP-DE-LA-MADELEINE

MUSIQUE - GILLES BELLEMARE, RAYMOND PERRIN

TEXTE: THÉRÈSE GERMAIN O.S.U.

MARIELLE FORTIER-LANDRY, SOPRANO, RITA LAFONTAINE, NARRATRICE

DIRECTION MUSICALE: GILLES BELLEMARE

BILLETS EN VENTE AU 380-9797

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

Une présentation:

Les caisses populaires Desjardins
du centre du Québec

abonnement

THÉÂTRE

de comédie

Total à l'unité 125,00 \$
SPÉCIAL ABONNEMENT

100,00 \$

Jeudi, 16 octobre, 20 h



ZAZA D'ABORD

PRIX UNITAIRE : 25,00 \$

Avec Normand Chouinard,
Martin Drainville, Marcel Leboeuf,
Nathalie Malette et André Robitaille.

Samedi, 25 octobre, 20 h

AMIES À VIE

PRIX UNITAIRE : 25,00 \$

Avec Pauline Martin, Vincent Bolduc,
Guillaume Lemay-Thivierge
et Nicole Leblanc.

Vendredi, 20 février, 20 h



LE GÉNIE AMOUREUX

PRIX UNITAIRE : 25,00 \$

Avec Martin Drainville, Marcel Leboeuf,
Tania Kontoyanni, Johanne Fontaine et Lynda Johnson.

Samedi, 7 mars, 20 h

CINQ FILLES
AVEC LA MÊME ROBE

PRIX UNITAIRE : 25,00 \$

Avec Macha Grenon, Adèle Reinhardt,
Chantale Bisson, Sylvie Ferlatte,
Noémie Godin-Vigneault
et Yves Bélanger.

Vendredi, 3 avril, 20 h

VAUX MIEUX
EN RIRE
ET ENCORE PLUS...

PRIX UNITAIRE : 25,00 \$

Avec Gilles Latulippe, Pierre Jean,
Jacques Salvail, Claire Jacques,
Marielle Léveillé et Serge Christiaenssens.CORPORATION
DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL
DE TROIS-RIVIÈRESBillets en vente à la billetterie
de la salle J.-Antonio-Thompson
Achats téléphoniques : (819) 380-9797

abonnement

THÉÂTRE

TNM

THÉÂTRE
DU NOUVEAU MONDETOTAL À L'UNITÉ :
75,00 \$ (étudiants) 90,00 \$ (adultes)

SPÉCIAL ABONNEMENT

60,00 \$ (étudiants)
75,00 \$ (adultes)

Prix de groupes, sur demande.

Mardi, 4 novembre, 20 h

LA SERVA AMOROSA

Avec Markita Boies (Coraline),
Serge Postigo (Florindo),
Stéphane Breton (Lelio),
Violette Chauveau (Rosaura),
Stéphane Cloutier (Arléquin),
Luc Durand (Ottavio), Linda
Sorgini (Béatrice), Ghyslain
Tremblay (Pantalone).
Distribution à compléter.PRIX UNITAIRE :
25,00 \$ (étudiants)
30,00 \$ (adultes)

Jeudi, 5 mars, 20 h

LE MISANTHROPE

Avec Luc Picard (Alceste),
Marie-France Marcotte
(Célimène), Henri Chassé
(Philinte), Patrice
Coquereau (Acaste), Guy
Jodoin (Clitandre), Robert
Lalonde (Oronte),
Dominique Leduc (Éliante),
Han Masson (Arisnoe).
Distribution à compléter.PRIX UNITAIRE :
25,00 \$ (étudiants)
30,00 \$ (adultes)

Mardi, 5 mai, 20 h

DON QUICHOTTE

Avec Normand Chouinard (Don Quichotte)
et Rémy Girard (Sancho Pança). Distribution à compléter.PRIX UNITAIRE :
25,00 \$ (étudiants) 30,00 \$ (adultes)CORPORATION
DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL
DE TROIS-RIVIÈRESBillets en vente à la billetterie
de la salle J.-Antonio-Thompson
Achats téléphoniques : (819) 380-9797

JEUNES

Une expérience pleine de couleurs!

L'encre d'un stylo semble être d'une couleur uniforme. Pourtant, cette encre est souvent composée de plusieurs couleurs différentes. L'expérience suivante t'en convaincra.

Tu auras besoin de quelques stylos ou crayons feutre, d'un papier filtre (les filtres à café sont parfaits), d'un verre d'eau, et de vinaigre.

Dépose d'abord un peu d'eau ou de vinaigre dans le verre. Puis découpe quelques languettes d'environ 10 cm par 3 cm dans le papier filtre.

Avec un stylo, fais un petit point sur une languette, à environ trois centimètres d'une extrémité. Attends que l'encre sèche, puis recommence deux fois. Fais toujours ton point au même endroit. Puis, plonge la languette dans le liquide. Attention: le point encre doit être un peu au-dessus du liquide, et non pas immergé dans celui-ci.

Tu vas alors voir le liquide monter dans le papier, mouiller la tache d'encre, et décomposer celle-ci. Par exemple, certaines encres noires se décomposeront en plusieurs couleurs: mauve, rouge, turquoise. Ou encore, l'encre d'un crayon feutre orange fluorescent se décomposera en rose, orange et jau-

ne. Au laboratoire, nous avons obtenu plein de belles couleurs!

Comment se fait-il que ces couleurs se retrouvent une à la suite de l'autre sur le papier filtre? Quand l'eau monte, elle atteint la tache d'encre. Or les diverses substances de couleurs variées qui forment cette encre noire ne se comportent pas de la même façon. Certaines sont entraînées plus haut dans le papier que d'autres. Elles sont plus solubles, elles se dissolvent davantage dans le liquide. C'est pourquoi elles accompagnent le liquide jusqu'au bout de sa course.

Il y a aussi une autre manière de procéder. Découpe un cercle d'une dizaine de cm de diamètre dans le papier filtre. Fais une tache d'encre au milieu. Place ensuite le filtre sur le verre, et verse goutte à goutte le liquide (eau, vinaigre ou alcool). Tu verras alors les différentes couleurs de l'encre former de très jolis cercles autour de la tache d'encre.

Au laboratoire, Kim a voulu analyser la couleur des «smarties». Nous avons alors dissous dans un peu d'eau l'enrobage d'un «smartie» brun. Puis nous avons procédé selon la deuxième méthode. Le crois-tu? Nous avons obtenu du bleu, du jaune et du rose!



Hebdo Science et Technologie

LES JEUX DE L'ESPRIT

Trop mangé de chips?

Tout ce que tu avales se retrouve dans ton estomac. Celui-ci est une poche où les aliments sont mélangés avec des enzymes et de l'acide chlorhydrique. Après quelques heures, le contenu de l'estomac est renvoyé, par petites quantités, dans le petit intestin où la digestion se poursuit.

Si on prend un très gros repas, l'estomac trop gonflé peut tenter de se débarrasser des aliments en surplus en les envoyant vite à l'intestin. Mais l'intestin risque de refuser ces ali-

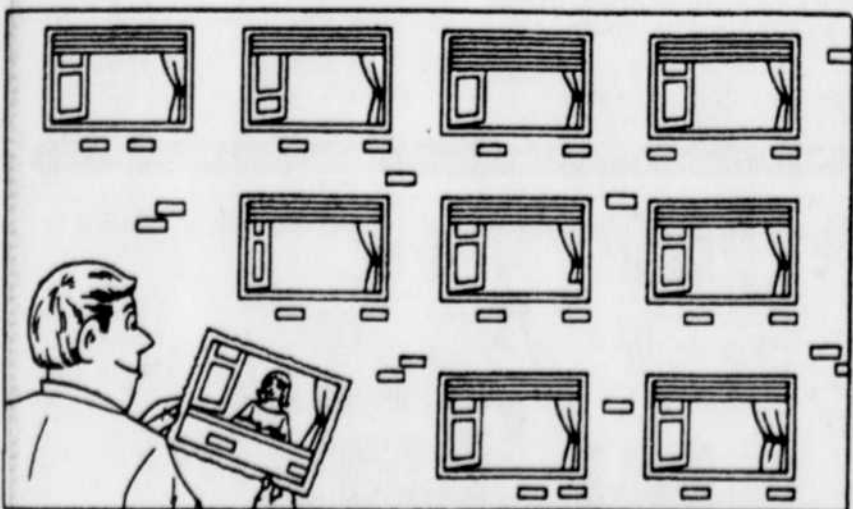
ments pas assez digérés. La petite porte (il s'agit en fait d'un muscle) entre l'estomac et l'intestin reste fermée. L'estomac est alors comme un ballon trop gonflé.

On dit qu'on a mal au cœur. En réalité c'est à l'estomac qu'on a mal.

Par chance, l'estomac a une sortie de secours! Il peut se vider vers le haut. Les muscles de l'estomac se contractent et expulsent les aliments qui sont vomis par la bouche.

Encadrement

Paul a photographié son épouse alors qu'elle était devant une fenêtre. Trouvez, parmi les neuf fenêtres illustrées, celle qui apparaît sur la photo.



Réponses

Encadrement: la fenêtre de droite de la rangée du milieu.
Bulles de récréation: 1-g; 2-c; 3-h; 4-c; 5-b; 6-f; 7-a; 8-f; 9-d.

Bulles de Récréation



GASTRONOMIE

Quelques bons
Bourgognes

Avec une quinzaine d'amis et amateurs nous avons eu l'opportunité de goûter quelques Bourgognes blancs et rouges.

Tout d'abord, le Bourgogne Leroy, blanc, 1994 (+978429 à 26.30 \$) m'a paru égal à lui-même, (la majorité de l'assemblée semblait cependant, le trouver un peu acide) du style que je lui ai toujours connu. C'est je trouve, un beau chardonnay d'appellation régionale avec des arômes francs (fruits secs et levures) et une bouche bien accordée sur le plan de la fraîcheur et de la douceur à la finale minérale. Quelqu'un a justement, fait remarquer que le vin lui rappelait un Champagne sans effervescence. Pour moi, Leroy a encore livré un beau Chardonnay évolué tout à fait dans sa tradition et ceci, toujours à peu près au même prix.



Gilles
Magny



temps disponible. Si vous êtes très amateur, il faudrait peut-être faire provision de quelques bouteilles pendant qu'il en reste.

La dernière révélation de cette dégustation de Bourgognes, fut le Fixin, Clos du Chapitre, 1994 de Dufouleur Père et Fils (+... à 28.50\$). Les vins de la commune de Fixin (on prononce Fissin) sont normalement plus robustes que les vins de Beaune plus délicats, plus féminins. C'est bien le cas avec ce dernier qui est plus coloré, plus puissant mais moins complexe au nez, et plus affirmé en bouche. Les vins rouges de Bourgogne devraient être tous aussi bons et aussi accessibles que ces deux derniers et l'on se reprendrait, à les aimer!

Autres vins

En spécialité dans le domaine des vins blancs, je vous suggère fortement le Chardonnay Le Speranze (+720896 à 13.60 \$). C'est un vin conforme à la nouvelle législation italienne: Indicazione Geografica Tipica (mention du cépage et de l'origine Atesina). Le nez est spectaculaire avec ses odeurs d'agrumes (ananas) et de fleurs blanches (muguet). La bouche est bien fraîche avec une belle finale qui nous ramène ces belles impressions olfactives.

Dans le rouge, le Casale San Giorgio (+713487 à 13.90 \$) nous vient du Mezzogiorno italien: des Pouilles. Il est élaboré avec le cépage negroamaro le même qui nous a donné les très bons Salice Salentino de De Castris et de Taurino. Sans posséder la profondeur de ces deux derniers, le Casale San Giorgio demeure honnête avec son nez qui évolue rapidement vers des odeurs animales et sa finale qui rappelle le chocolat noir.

Il se produit dans cette région des Pouilles, autant de vin que l'Australie et le Chili réunis. Il y a donc certainement lieu d'y trouver plusieurs spécimens qui mériteraient d'être exportés également.

Voici en terminant, quelques nouveaux arrivages en spécialités que je crois bon de signaler. Tout d'abord de la maison californienne qui nous a donné récemment un bon pinot noir, le Zinfandel de Dunne-wood (+371490 à 15.85 \$). Le Zinfandel impressionnant de Karly (+175090 à 24.70 \$) comblera les amateurs de ce curieux cépage. Si vous aimez les sensations fortes, le Toar, 1993 de Masi (+342444 à 25.05 \$) sera à votre mesure. ●



Petites boulettes de bœuf accompagnées de couscous, voilà un excellent repas pour toute la famille.

Veau, couscous et pommes

Escalopes de veau
à la crème de ciboulette

Ingrédients

- 1 1/2 lb (600-700 g) d'escalopes de veau
- 2 c. à thé d'huile d'olive
- 1 c. à thé de beurre
- 1 c. à table d'échalotes françaises hachées
- 1 bouquet garni: 1 feuille de laurier, 1 bouquet de persil et 1 branche de thym
- 2 c. à table de brandy ou de cognac (facultatif)
- 1 tasse de cidre ou de bouillon de poulet
- 1/2 tasse de bouillon de poulet
- 1 c. à thé de beurre fondu
- 2 c. à thé de farine
- 1/2 tasse de crème épaisse 15%
- 1/4 de tasse de ciboulette hachée
- sel et poivre
- 1 paquet de champignons de 227 g

Technique

Dans une poêle, chauffer l'huile et le beurre et faire sauter les escalopes de 1 à 2 minutes de chaque côté. Retirer et réserver au chaud.

Dans la même poêle, ajouter les échalotes françaises et le bouquet garni. Saler et poivrer et laisser rissoler 1 à 2 minutes. Mouiller avec le cidre, le brandy et le bouillon de poulet et laisser réduire de moitié. Lier ensuite avec le mélange de beurre et de farine.

Laver et hacher les champignons et faire sauter dans de l'huile végétale. Assaisonner de 1 c. à thé de thym moulu. Réserver.

Revenir à la préparation précédente. Ajouter la crème et la ciboulette et laisser mijoter 1 à 2 minutes sur feu moyen. Mettre les escalopes dans la sauce pendant une couple de minutes et servir avec les champignons sautés. Accompagner de pâtes de votre choix.

Servir avec un vin comme le Chardonnay Atesina.

Gâteau aux pommes

Voici une sorte d'hybride de deux classiques.

Gâteau

- 3/4 de tasse de margarine
- 1/2 tasse de sucre
- 2 oeufs
- 3/4 de tasse de yogourt nature
- 1 1/2 c. à thé d'essence de vanille
- 1 1/4 tasse de farine
- 1 c. à thé de soda
- 1/2 c. à thé de cannelle
- 2 tasses de compote de pommes maison ou 3 tasses de tranches de pommes fraîches

Garniture

- 1/2 tasse de margarine
- 1 c. à thé de cannelle
- 1 c. à thé d'essence de vanille

1 1/2 tasse de flocons de gruau

1 tasse de cassonade

Technique

Régler le four à 350°F. Faire fondre la margarine et battre avec le sucre jusqu'à obtention d'une consistance légère. Ajouter les oeufs et le yogourt et continuer de battre. Mélanger ensemble la farine, la cannelle et le soda et les incorporer au mélange et bien battre. Graisser un moule d'environ 10 pouces et y verser le mélange. Cuire au four une trentaine de minutes. Pendant ce temps, préparer la garniture.

Faire fondre la margarine. Ajouter la cannelle, la vanille, la cassonade et les flocons d'avoine. Mélanger et réserver.

Après trente minutes de cuisson, retirer le gâteau du four. Couvrir de compote ou de tranches pommes et étendre par dessus, la garniture. Remettre au four durant une vingtaine de minutes.

Servir avec un nuage de crème fraîche.

Boulettes au couscous

Ingrédients

Boulettes

- environ 1 lb de bœuf haché
- 2 gousses d'ail broyées
- 2 tranches de pain de mie
- 2 oeufs
- 1/2 tasse de farine
- 1 c. à table de persil
- 1 c. à table de menthe fraîche
- 1 c. à thé de muscade
- sel et poivre

Sauce-accompagnement

- 2 tomates pelées et coupées en morceaux
- 1 gros oignon coupé en morceaux
- 2 courgettes moyennes non pelées et coupées en tranches
- 1 1/2 c. à thé de fines herbes séchées
- 1 1/2 tasse de bouillon de bœuf
- 2 c. à table de persil

Technique

Faire tremper la mie de pain dans un peu de lait, essorer-la. Dans un grand bol, mélanger le bœuf haché, la mie de pain, les oeufs, le persil, la menthe et la muscade. Saler et poivrer. Malaxer à la main et former des boulettes de la grosseur d'une petite mandarine. Rouler-les dans la farine. Faire chauffer de l'huile végétale dans une grande poêle et faire rissoler les boulettes une vingtaine de minutes en les retournant souvent.

Faire bouillir les tomates dans une petite casserole et laisser refroidir. Peler-les et couper-les en morceaux. Faire chauffer une autre poêle. Verser un peu d'huile et faire sauter l'oignon haché. Ajouter les courgettes en morceaux, les tomates et les fines herbes. Saler et poivrer et faire mijoter une quinzaine de minutes. Ajouter le bouillon de bœuf et cuire encore 5 minutes.

Faire cuire 1 1/2 tasse de couscous selon les instructions.

Servir les boulettes nappées de sauce et décorées du persil haché. Accompagner bien sûr, du couscous.

Accompagner d'un vin comme le Casale San Giorgio. ●

MAINTENANT OUVERT

Steak House

Apportez votre vin

Spécialités

Pâtes
Grillades
Fines Pizzas

Boeuf d'Alberta «AAA» seulement

Plusieurs choix de
tables d'hôte
5 services

Réservez tôt: (819) **378-6459**
210, rue Saint-Georges, centre-ville, Trois-Rivières

**NOUVEAU CONCEPT
APPORTEZ VOTRE VIN**

— BRUNCH —

tous les dimanches
de 11 h à 14 h

Plus de 50 plats différents

Adulte: **9⁹⁵\$**
Enfant: **4⁹⁵\$**

LE CHÂTELAINE

1069, Thibault
Cap-de-la-Madeleine

Réervations: **379-0144**

VOYAGES

Surprise dans la Manche

Les îles anglo-normandes

Monique Nuytemans
Jersey (Angleterre)

Elles sont huit, ces petites îles de la Manche situées entre l'Angleterre et la France. En dépit du fait que cet archipel se trouve plus près de la France que de l'Angleterre, il est britannique et cela depuis presque 800 ans.

À l'origine, les îles étaient françaises et normandes. C'était au temps où Guillaume-le-Bâtard, duc de Normandie, fut le vainqueur des Anglais à la bataille de Hasting en 1066. C'est ainsi qu'il devint Guillaume-le-Conquérant, roi d'Angleterre.

Les îles restèrent françaises pendant deux siècles jusqu'au moment où le roi Jean-sans-Terre, descendant de Guillaume, perdit la bataille contre les Anglais à la Roche-aux-Moines et les îles «normandes» devinrent «anglo». De là leur nom actuel des îles anglo-normandes (Channel Islands).

Le jersiais

Aujourd'hui on parle anglais dans les îles, mais elles se disent indépendantes de l'Angleterre. On n'y

paie pas de taxes et l'impôt sur le revenu n'est que de 20% pour... tout le monde, même pour les millionnaires qui abondent dans les îles. Ils abondent précisément pour cette raison.

Mais il existe des restrictions pour bénéficier de ce privilège inespéré: il faut résider en permanence dans les îles et il faut posséder, au bas mot, 50 millions de livres sterling (100 millions de dollars) avant d'être admis comme résident permanent et...acceptable.



(Photo - Monique Nuytemans)

Le port de plaisance et les quais de Saint-Pierre-Port.

Le français était ici la langue officielle et était parlé couramment jusqu'en 1900. La magistrature est prénapoléonienne et est plus conforme à la nôtre qu'à la Common Law britannique.



(Photo - Monique Nuytemans)

Des rochers de granit rose où les vagues de la Manche s'éclatent sur les côtes de Guernesey.

Lors des diners officiels, on lève encore son verre en toastant: «La reine, notre duc», en mémoire de Guillaume-le-Conquérant, duc de Normandie.

Après 1900 il était préférable pour les insulaires de parler anglais s'ils voulaient obtenir un emploi. Le français fut donc délaissé. Petit à petit il devint un patois qu'on appela le «jersiais» (de l'île de Jersey) et qui est encore parlé par quelques vieux Jersiens.

Les plus visitées
Les îles les plus visitées sont Jersey

et Guernesey. Toutes deux ont eu des résidents célèbres: Victor Hugo, Chateaubriand, Guy de Maupassant, Renoult, Alexandre Dumas. Les écrivains y trouvaient l'inspiration, les peintres la lumière. Les touristes modernes y trouvent ce charme franco-anglais inattendu et s'étonnent d'y trouver la rue du «Froid vent», la «petite rue de l'Élysée»; d'y rencontrer des gens qui s'appellent Le Maître et de Carteret.

Vingt minutes séparent l'île de Guernesey de celle de Jersey par Air Auirigny. On peut, bien sûr, faire la

traversée en bateau, ce sont les îles les plus vastes de l'archipel et après avoir admiré l'une et l'autre pour leurs beautés pastorales, l'apreté de leurs côtes, leurs adorables routes étroites bordées de murs de pierre d'où s'échappent quantités de fleurs sauvages, se sont les îles de Herm et de Serck (Sark en anglais) qu'il faut découvrir.

Toutes mignonnes, à peine deux kilomètres de diamètre l'une et l'autre, elles sont le rêve des amateurs de la nature, de la tranquillité, car rien ici, ou si peu, n'a changé depuis des siècles. La promenade à pied, à bicyclette ou à bord d'une cariole locale sont les seuls modes de transport.

Sur Jersey on est à peine à 20 km de la côte française et Saint-Malo y est une excursion favorite des visiteurs des îles. Entre Jersey et la côte française: Chausey, une île encore plus minuscule que Herm et Serck. C'est en fait un îlot qui ne compte que cinq habitants et où flotte toujours le drapeau français. Elle est en effet normande et non anglo-normande.

À savoir

— Plusieurs façons de se rendre: British Airways ou Air Canada: Montréal-Londres avec correspondance Air UK (une heure).

— Air Transat: Montréal-Exeter (par Toronto), correspondance à Poole (Dorset) avec le Condor Express, un catamaran qui fait la traversée vers Guernesey en 2h 30.

— Autres renseignements: British Travel Authority: 1-888-847-4885 (sans frais) ou RMR Group: 1-800-267-7600 (sans frais).

Tour
Secur Inc.
VOYAGES COSSETTE

Voyages F. BÉDARD
4120, boul. des Forges, Trois-Rivières, G8Y 1V8

TOUR DE LA FLORIDE
30 jours, du 10 nov. au 9 déc. 1997
Les couchers, le transport et les tours de villes sont compris. Visite facultative.

FLORIDE
21 jours, départ 28 février

PRIX PAR PERSONNE:

Occupation double:	1650\$	Occupation double:	1650\$
Occupation triple:	1575\$	Occupation triple:	1575\$
Occupation quadruple:	1500\$	Occupation quadruple:	1500\$

POUR INFORMATION:

Région de Trois-Rivières	379-1000
Région de Sainte-Anne-de-la-Pérade	325-2389
Région de Saint-Tite, Saint-Séverin, Saint-Adelphe	322-5729
Région de Saint-Prospère	328-3562
Région de Saint-Marc-des-Carières	268-3429
Région de Louiseville	296-3141
Région de Shawinigan, Grand-Mère	
Saint-Georges de Champlain	533-5485

BIENVENUE À TOUS!

EDITION 1997

SALON VOYAGES DE LA MAURICIE

Selectotel Le Baron, dimanche 19 octobre
de 12 h à 17 h - Bienvenue à tous !
Les plus importants grossistes et intervenants du voyage seront présents pour réaliser tous vos projets de voyages.

À NE PAS MANQUER ! LA GRANDE SOIRÉE MEXICAINE
avec les MARIACHIS «LES FIGUEROA»

SAMEDI 18 OCTOBRE, 20 h
Invité spécial : M. Guillermo Ponce, directeur Office du Mexique
Animateur : Claude Bolduc de CHLN

Au programme : cocktails, mariachis, musique sud américaine, vidéo «La magie du Mexique»

Defilé de maillots et vêtements de croisière

Faites vite ! Le nombre de places est limité

Billets en vente aux succursales Voyages Arc-en-Ciel

Coût : 8 \$ / prévente - 10 \$ à la porte, si disponible

ACAPULCO QUALTON CLUB

FORMULE CLUB TOUT INCLUS
3 repas par jour
Boissons - Animation

1699\$
taxes incl.
Cat. sup.

Du 14 au 28 février 1998
* Transfert gratuit Mirabel

AVENTURE AU COSTA RICA
Club de plein air LA CORDELLE
27 décembre 1997 au 10 janvier 1998
Randonnée chez les indiens Bri Bri
Acc. : Marc Michaud et Daniel Cyrenne
1395\$

FLORIDE EN AUTOCAR
Palm Manor Resort
Englewood
6 au 27 novembre 97 (22 jours)
Condo de luxe tout équipé
Occ. quad. **930\$** Occ. double : **1130\$**
Prix en \$ can., toutes taxes incluses
P.S. : dame seule demande partage

CINQ SUCCURSALES EN MAURICIE

SAMEDI OUVERT DE 9h30 à 16h30

TRIS-RIVIÈRES
Centre Les Rivières
373-4411

LA TUQUE
561, rue Commerciale
523-5657

SHAWINIGAN SUD
Boutique
Shawinigan-Sud
537-5757

TRIS-RIVIÈRES-OUEST
Place Jean XXIII
373-2747

CAP-DE-LA-MADELEINE
278, rue Saint-Laurent
374-0747

PRÉSENTATION AUDIOVISUELLE
LE 4 NOVEMBRE RÉSERVATION À L'AGENCE

Voyage de groupe en THAÏLANDE
DÉPART LE 10 MARS
Accompagné par : Michèle Levasseur

FANTASIE THAÏLANDAISE, 19 jours
CIRCUIT DU NORD ET SÉJOUR À PHUKET
(28 REPAS INCLUS) - TRANSPORT
ALLER-RETOUR À L'AÉROPORT

3054\$ taxes incluses

CLUB STAN-BUY
Les voyages Stan-Buy Trois-Rivières Inc.
415, rue Barkoff, Cap-de-la-Madeleine
Tél.: (819) 378-2629 Télécopieur: (819) 378-1617
Ligne directe: 1-800-567-7048
Louise Bourget, présidente. PERMIS DU QUÉBEC

DE RETOUR AVEC NOS GROUPES HIVER 97-98
OFFRE DE LANCEMENT
Transport gratuit pour l'aéroport si réservé avant le 31 octobre 1997.

Exclusif à Voyages Tropic IMMERSION ESPAGNOLE À CUBA
16 janvier 1998:
CUBA (Guardalavac)
Villas Turey:
formule 2 repas par jour
Incluant cours d'espagnol, aérobie, danse latine, plusieurs activités.
Accompagné par Claudia Correa, professeur d'espagnol et Ginette Gagnon.

2 semaines
1139\$
occ. double

31 janvier 1998:
CUBA (Cayo Coco)
Club Tryp Cayo Coco:
Formule tout inclus
Accompagné par Thérèse Gagnon.

2 semaines
1639\$
occ. double

13 février 1998:
VÉNÉZUELA (Puerto La Cruz)
Doral Beach
Formule tout inclus
Accompagné par Ginette Gagnon.

2 semaines
1499\$
occ. double

VOYAGES TROPIC
Ginette Gagnon, gérante, Pierrette Lemay, propriétaire
Thérèse Bellefeuille, conseillère
Lise Richard, rep. à Saint-Sylvestre: (819) 285-2346
Thérèse Gagnon, rep. à Louiseville: (819) 228-4721
2230, boul. Bécancour, Gentilly (819) 298-3211

« J'AI MON VOYAGE »

632, 6e AVENUE GRAND-MÈRE
538-6858

PROGRAMMATION 1997-98

Le dimanche 5 octobre 1997
de 12 h à 16 h
Auberge Grand-Mère
(près du vieux pont)
GROUPES - LONGS SEJOURS
CARAÏBES - CROISIÈRES
« Courez la chance de gagner un forfait pour 2 personnes à l'Auberge du Lac Saint-Pierre »
NOMBREUX PRIX DE PRÉSENCE

EN COLLABORATION AVEC
Pharmacie Roy & Garceau
Centre Multi-Beauté
Cordonnerie Lemay
Bienvenue

VOYAGES



(Photo - Monique Nuytemans)

Pastorale toute britannique sur l'île de Jersey.

Jersey

La plus pétulante des îles de la Manche

Saint-Hélier (Jersey) (MN)

Jersey est la plus méridionale des îles Anglo-Normandes. Vingt kilomètres à peine la sépare de la France, alors qu'elle se trouve à 100 kilomètres de l'Angleterre. Il n'est donc pas étonnant qu'en dépit du fait qu'on n'y parle plus français, la plupart des rues portent des noms français et les restaurants se nomment «Le Bon Vendeur», «Le Vauclain», «Le Moulin», «Les Piques».

Jersey a une population de 85 000 âmes, mais son territoire ne dépasse pas les 116 km carrés. Ce qui se résume à dire que Jersey a à peine 300 acres de plus que Disneyworld!

Vingt minutes séparent Guernesey de Jersey par le petit Piper Cub d'Aurigny, mais la différence est notable. Jersey est plus achalandée et plus touristique; Guernesey est restée naturelle. Il y a sur Jersey un hôtel 5 étoiles, il n'y en a pas sur Guernesey. Il y a 150 restaurants dans l'une, ce qui est beaucoup plus que dans l'autre.

Même si l'on peut préférer la nature de Guernesey, il y a sur Jersey beaucoup plus d'animation, plus de choses intéressantes à voir que ce soit à pied, à bicyclette, en voiture ou en autocar.

Pour les fervents de la marche

C'est l'endroit parfait pour faire de la marche le long de ses falaises escarpées où des sentiers pédestres se rejoignent de falaise en falaise, où l'on peut y jouir de la vue des vagues fouguesuses qui s'éclatent sur des rochers de granit rose ou bleu. Des rochers qui protègent des anses mignonnes au sable invitant. C'est le moment d'admirer genêts, coquelicots et quantité d'autres plantes qui fleurissent ici à l'année longue. En hiver on y dénombre même 400 espèces.

Pour ces fervents de la marche, c'est la promenade entre Saint-Aubin et Saint-Hélier qu'il faut faire le long de la mer et sur les quais des deux villes que quelques kilomètres à peine séparent. Elles ont chacune leurs ports de pêche et de plaisance, chacune a son castel dans la mer qui servait autrefois de défense contre les envahisseurs.

Saint-Hélier est la capitale de l'île, mais pour un séjour tranquille il vaut mieux résider à Saint-Aubin, plus provinciale et moins achalandée.

À voir entre les deux villes est l'église protestante entièrement décorée par René Lalique, le célèbre verrier français. C'est l'ouvrage le plus important jamais accompli par ce sculpteur du verre. Les croix, les anges, les colonnes, les portes, le maître-autel, tout est modelé dans du verre. J'ai trouvé l'effet unique bien sûr, mais terriblement froid, tout étant de ce verre opaque et incolore qui fit la renommée de Lalique.

Le zoo de Jersey

Aucun touriste de Jersey ne manquerait une visite à son célèbre zoo.

Il fut instauré dans les années 50 par Gerald Durrell, un naturaliste et un visionnaire anglais qui fut un des pionniers de la conservation des espèces, un des premiers également à alerter le monde du nombre toujours grandissant d'animaux en voie de disparition.

Durrell commença sobriement avec quelques arpents de terre autour de sa propriété des Augres, à sept kilomètres de Saint-Hélier. Il se concentra d'abord sur les primates: léopards, tamarins, gorilles, orangs-outangs.

Aujourd'hui le domaine occupe 25 acres et sert également à l'entraînement de 250 élèves venus de d'endroits de la planète où des animaux sont particulièrement en danger. On les appelle les «nouveaux Néo» et ils retourneront chez eux pour éduquer les leurs à conserver une faune en danger et souvent unique qui fait partie de leur patrimoine national.

Le zoo de Jersey a eu un locataire célèbre: Jambo le gorille. Il fit la manchette de tous les journaux quand il sauva un jeune enfant qui était tombé dans la fosse de l'enclos des gorilles. Jambo le prit dans ses

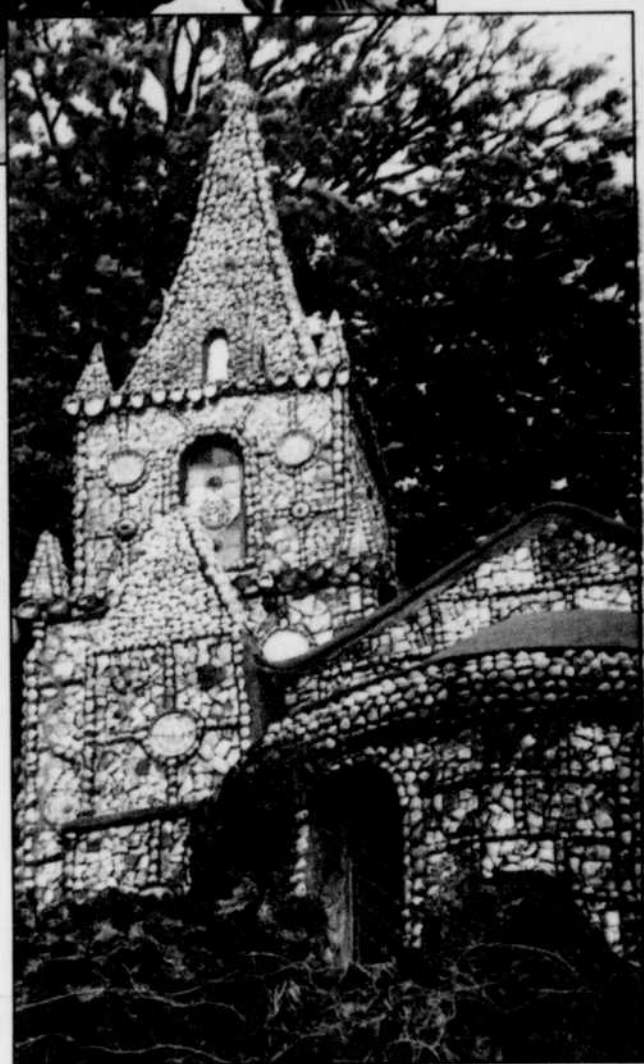
bras pour le protéger de ses congénaires et le rendit à sa mère éplorée. Une statue de bronze a été érigée à la mémoire de ce gorille bon samaritain.

Quelques hauts-lieux

Sur Jersey, on a l'embarras du choix en fait de restaurants. Mais à la fois délicieux et intéressant est celui de la poterie de Jersey. Il est d'abord assez inusité de trouver un restaurant gastronomique dans une fabrique de poterie, mais celui-ci est situé dans un jardin paysagé comme seuls les Anglais peuvent en faire. De plus, la visite de la salle d'exposition est intéressante et agréable. La poterie de Jersey est en effet très diversifiée, haute en couleurs.

En cours de route, il faut s'arrêter à la plus petite chapelle au monde, entièrement construite en débris de vaisselle par un moine dans les années 20. C'est une originalité qui fait partie du circuit touristique de Jersey.

«The Living Legend» est une attraction dont les Jersiais sont justement fiers. Il s'agit ici d'un spectacle intérieur de son et lumière avec for-



(Photo - Monique Nuytemans)

La plus petite chapelle au monde, construite de débris de vaisselle.

ce fracas de tonnerre, de naufrage et de canonnades, monté sur une base à la fois historique et légendaire de l'origine de l'île et son acheminement à travers les âges. Plus que les autres îles de l'archipel, Jersey prend plusieurs jours à découvrir d'abord, à apprécier ensuite.

PHOTOS PASSEPORT 15\$ GRATUITES POUR TOUS NOS CLIENTS

PROFITEZ DE NOS SUPER «Réservez tôt»
et économisez jusqu'à **500\$ / couple**
Vacances hiver 1998. Réservation avant 31 octobre 1997

NOMBREUX DÉPARTS de SHAWINIGAN - TROIS-RIVIÈRES

• ACAPULCO	2 - 3 sem.	• ESPAGNE	3 - 6 sem.
• IXTAPA	2 sem.	• PUERTO VALLARTA	2 sem.
• CROISIÈRE	1 sem.	• MARGARITA	2 sem.
• PUERTO PLATA	2 sem.	• MIAMI	3 sem.
• CUBA	2 - 3 - 4 sem.	• TUNISIE	3 sem.



Accompagné par
Gérard et Lucie Beaudoin

PUERTO VALLARTA
16 novembre - 14 JOURS
Incluant:
Hôtel VISTA CLUB

Avion
Hôtel
Tous les repas et consommations (locales)
Transferts aéroport hôtel
Assurance-vie 100 000\$
Sac de voyage

Nombre de places limité
1089\$ + 110\$ TAXES

IXTAPA

30 nov. 2 sem.	Régulier	Spécial
Hôtel ARISTOS	990\$	855\$
Tout inclus	Taxes 109\$	Taxes 109\$
Nombre de places limité	1099\$	964\$

ERRATUM sur envois postaux: TUNISIE, 28 octobre 1997, 24 JOURS
on aurait dû lire:

1549\$ + 70 \$ taxes

Samedi ouvert de 9 h 30 à 16 h

Nouvelle adresse: **MALLES DE LA MAURICIE, boul. Royal, Shawinigan**

CLUB VOYAGES DUROCHER
539-6943
Interurbains gratuits 1-800-401-7709 Permis du Québec

Le Conseiller Depuis 31 ans
NOS GROUPES SUR MESURE
AVEC DES EXPERTS

CLUB VOYAGES

NOS CIRCUITS:

Vous planifiez des vacances «SOLEIL» HIVER 1997-1998
Nous avons des destinations sud à vous proposer.
Venez rencontrer les grossistes AUJOURD'HUI 4 OCTOBRE
11 h à 17 h,
Mail des Galeries du Cap (face à notre agence)
On vous attend!

SEMAINE DE RELÂCHE. Réservez tôt!	
IXTAPA - Présidente Hôtel FORMULE CLUB	
Du 22 février au 8 mars 1998 (2 semaines) Transport inclus de Trois-Rivières	1839\$
Du 1er mars au 8 mars 1998 (1 semaine) Transport inclus de Trois-Rivières	1289\$

EXCLUSIF À CLUB VOYAGES	Du 16 au 26 mars 1998 (10 nuits)	1389\$ /personne
PUERTO VALLARTA FORMULE CLUB	Du 12 au 23 mars 1998 (11 nuits)	1449\$ /personne

IXTAPA	Du 15 au 25 janvier 1998 (10 nuits)	1499\$ /personne
Hôtel Presidente Inter-Continental FORMULE CLUB	Du 18 au 29 janvier 1998 (11 nuits)	1619\$ /personne

CONSULTEZ NOS CONSEILLERS.
PROFITEZ DES RABAIS «RÉSERVEZ TÔT»
EXCLUSIF À CLUB VOYAGES.
POUR LES DESTINATIONS SUD, HIVER 1997-1998

Tous ces prix sont sujets aux conditions de réservation selon nos programmes.

CLUB VOYAGES SUPER SOLEIL
2 bureaux pour mieux vous servir
1484, rue Notre-Dame, Trois-Rivières 300, rue Barkoff, Galeries du Cap
374-1050 379-7661

OUVERT:
Les jeudis
et vendredis soir
ainsi que les samedis
de 10 h à 16 h
à Trois-Rivières
et
Cap-de-la-Madeleine

VOYAGES



Réserve en Europe de l'Est

Le delta du Danube

Roger Pozier
(Collaboration spéciale)

Quand le dernier arbre aura été abattu
Quand la dernière rivière sera empoisonnée
Quand le dernier poisson aura été pêché
Alors seulement vous comprendrez
Que l'argent ne peut pas servir de nourriture.

Ce proverbe de sagesse universel le justifie l'attention qu'on porte à sauvegarder certaines régions du globe en réserves et en parcs nationaux. Le besoin est tel qu'on instaure même des endroits protégés en Europe de l'Est.

Après 2800 kilomètres d'un cours tranquille et la traversée de huit pays, le Danube a choisi la Roumanie pour se répandre dans la Mer Noire. Dernière étape de sa traversée de l'Europe, ce delta répand le grand fleuve en cinq voies de passages à travers joncs et roseaux. Pélicans, aigrettes, pluviers, cygnes, canards, balbuzards, en tout, plus de 300 espèces d'oiseaux survolent cet univers d'étangs couverts de nénuphars et de lentilles d'eau.

Depuis des milliers d'années, les hommes ont pu bénéficier des largesses du delta du Danube, de ses immenses richesses en poissons et en oiseaux. Au XVIII^e siècle, des Russes fidèles à l'ancien rite orthodoxe interdit par Pierre le Grand, se réfugièrent sur les étroites bandes de terre qui longent ces eaux poissonneuses. Certains pêcheurs du delta ont encore les yeux bleus et la barbe rousse de leurs ancêtres. Depuis 50 ans, les hommes ont fait d'incroyables efforts pour transformer cette dernière frontière sauvage en polders pour l'agriculture, l'élevage ou la pêche commerciale. La nature, elle, ne comptait pas pour beaucoup dans ce programme.

Aujourd'hui, reconnaissant la précarité des forêts et l'importance de la nature, les Roumains ont fait du delta leur biosphère protégée.

Le Danube étend vers le nord son bras de Chilia, à travers de nombreux méandres. Il sert de démarcation avec l'Ukraine. Au milieu du delta, le bras de Sulina, relie les ports de Braila et de Galati à la mer par la voie la plus directe. Enfin, le bras méridional de Sfintu Gheorghe s'écoule au nord du grand complexe lagunaire des lacs Razim et Sinoe.



Tradition qui se perd, les maisons au toit de paille des pêcheurs du delta se font de plus en plus rares.

Avec l'industrialisation de la région, les villages de pêcheurs typiques aux huttes de terre et de chaume perdues dans les joncs se font plus rares. Les bateaux à aube ne sont plus que souvenirs.

Depuis 1990, des spécialistes roumains ont fait l'inventaire du delta. Ils y ont répertorié plus de 400 lacs, et 5000 espèces végétales et animales. Plusieurs d'entre elles

étaient ajoutées pour la première fois au registre des espèces vivant en Roumanie et 19 y furent décrites comme nouvelles pour la science.

Les gens qui habitent le delta du Danube sont partagés entre deux mondes. Ils ont connu le rythme des saisons du Danube, de la pêche et de l'élevage. Puis, des «spécialistes» sont venus leur expliquer comment augmenter leur productivité et leurs

profits. Ils ont donc tenu artificiellement élevés certains niveaux d'eaux, utilisé de la machinerie lourde, élevé de grands troupeaux libres de paître où bon leur semblait et dompté la nature avec succès.

Aujourd'hui, ces réussites sont décriées comme destructrices. Des espèces d'oiseaux ne peuvent plus se reproduire dans leur seule aire de nidification, les troupeaux libres broutent certaines espèces végétales rares, même les moteurs des bateaux créent des vagues qui mettent en danger la solidité des rives et la survie de certaines espèces.

Alors, de nouveaux spécialistes demandent à ces gens de revenir au rythme naturel du fleuve et d'oublier les profits.

La population du delta a donc grandement diminué, de 21 000 à environ 15 000. Pour ceux qui restent, héberger les touristes et les ornithologues, les guider en bateau à travers le delta, voilà de nouveaux moyens de survivre.

Le delta du Danube est donc une réserve protégée depuis 1990 et le futur, même en Europe de l'Est, porte un nouveau nom : écotourisme. ●

Réservez Aujourd'hui. Voyagez. Payez Plus Tard.

AUCUN DÉPÔT. AUCUNS FRAIS DE CRÉDIT. AUCUN PAIEMENT AVANT VOTRE RETOUR.*

Applicable sur ces vacances ou n'importe quelle autre destination soleil.

Côte d'Azur

1 mois

Marina Baie des Anges

4 SEMAINES POUR LE PRIX DE 2!

04 oct. 97 au 04 avril 98†

Forfait vol et hébergement
sur la Côte d'Azur

1089\$

Jet tours

Croisière Caraïbes

7 jours - Inspiration

Départ du 25 oct. 97

De Santo Domingo visitant San Juan,
St-Thomas, Guadeloupe, Grenade
et Ste-Lucie. - Autres prix disponibles
pour dép. oct. 97 à avr. 98!

Vols directs de Montréal

1469\$ cat. 1

Carnival

A l'heure de l'été

vacances air transat

Guardalavaca

7 nuits

Club Guardalavaca

TOUT INCLUS!

Départ du 15 nov. 97

Épargnez en tout temps
Réduction de 60\$ par couple appliquée

799\$

vacances air transat

Seulement à votre Agence de Voyages Sears.

- Réservez en toute sécurité grâce à notre garantie du plus bas prix.
- Grâce à nous, vous n'aurez plus d'incertitudes quant à vos vacances.
- Aucuns frais pour les chèques de voyage réguliers American Express.



- Avec l'engagement de voyages Sears*, vous ne serez jamais pris au dépourvu pendant vos vacances.
- Réservez avec votre carte Sears et obtenez des points du Club Sears.
- Nous vous offrons même des photos-passeport gratuites!

*Sous réserve de certaines conditions - détails à votre agence de voyages Sears.

Photos passeport gratuites • Points du Club Sears • Garantie du plus bas prix

Protégez vos vacances avec l'assurance-voyage de la Compagnie d'Assurance Voyageur. Nous la recommandons!

Agence de
voyages

SEARS

LE MONDE À VOTRE PORTÉE

Centre commercial Les Rivières 379-6163

Sans frais: 1 800 799-6466

Ouvert le dimanche

Site Internet: <http://www.sears.ca/travel>

* Détails, termes et conditions à l'agence de voyages Sears. † Excluant 13 au 24 déc. 97 et 12 au 16 mars 98. Les prix et les dates sont ceux disponibles au moment de mettre sous presse. Les prix sont en dollars can., par personne, occupation double au départ de Montréal à moins d'avis contraire et sujets à changement. Les prix comprennent toutes les taxes et frais de service applicables ainsi que les surcharges et les frais portuaires. L'offre prend fin le 2 novembre 1997. Pour les inclusions, termes et conditions spécifiques, veuillez vous référer à la (les) brochure(s) du grossiste concerné - disponible à l'agence de voyages Sears. ©1997 Sears Canada Inc. f.a.s. Agence de voyages Sears. Détenteur d'un permis du Québec. 464105

Le père Noël dans Charlevoix

Québec (PC)

La région de Charlevoix pourrait devenir la nouvelle terre d'accueil du père Noël. Un entrepreneur de 23 ans veut créer un parc d'attractions dédié au célèbre personnage.

Le projet est encore à l'état embryonnaire. Plusieurs démarches restent à venir, mais Steeve Tremblay est convaincu du succès de son entreprise. Pour réaliser ce projet de 6 millions \$, il s'est associé à trois autres personnes pour fonder la Société du pôle Nord.

«On part avec zéro dollar. L'argent, c'est un détail», dit-il.

L'idée de M. Tremblay et de ses associés consiste principalement à exploiter à l'année longue le village du père Noël grandeur nature. Les visiteurs pourraient y découvrir une fabrique de jouets, un bureau de poste, un château, un jardin, etc.

«Il y aura cinq bâtiments, le principal étant bien sûr celui du père Noël. L'emplacement précis n'est pas encore déterminé. On pense s'installer près du Manoir Richelieu, à Pointe-au-Pic.» Si ce projet se réalise, la Société du pôle Nord pense pouvoir créer une soixantaine d'emplois. Comme source de financement, le promoteur veut approcher des compagnies telles que Coca-Cola.

Pour l'instant, M. Tremblay n'a entretenu que des conversations téléphoniques avec les intervenants du milieu touristique. «Je ne lui ai parlé qu'une fois l'an dernier. On reçoit entre 30 et 40 promoteurs par année. Il faudrait avoir plus de détails pour pouvoir se prononcer là-dessus», a déclaré Eric Fournier, directeur général de l'Association touristique de Charlevoix.

Grosso modo, M. Tremblay pense être en mesure d'attirer 700 000 visiteurs par année. Il a demandé l'avis au père Noël et ce dernier ne voit aucun inconvénient à déménager dans Charlevoix. Il faut dire que le père Noël possède 368 résidences secondaires à travers le monde. ●